

1936
11/11



COLLECTION

ALFRED SUSSMANN



CONDITIONS DE LA VENTE

La vente sera faite au comptant.

Les acquéreurs paieront **17 fr. 50 pour cent** en sus des enchères.

ORDRE DES VACATIONS

Le Jeudi 18 Mai 1922

	Numéros
Estampes	1 à 22
Livres	23 à 25
Dessins anciens	26 à 36
Peintures et Pastels anciens.	37 à 56
Tableau et Dessins modernes	57 à 61
Sculptures.	62 à 69

Le Vendredi 19 Mai 1922

Objets de vitrine, Montres, Boîtes, etc.	81 à 93
Porcelaines européennes et de la Chine.	70 à 74
Porcelaines montées en bronze.	75 à 80
Objets variés	94 à 98
Bronzes d'ameublement	99 à 108
Sièges divers, Écrans, Mobilier en tapisserie	109 à 124
Meubles en bois sculpté et ébénisterie, Vitrine	125 à 150
Tapisseries, Tapis d'Orient.	151 à 154

RPA. 159

XV 1736

CATALOGUE
DES
OBJETS D'ART
ET DE BEL AMEUBLEMENT
du XVIII^e siècle

ESTAMPES, AQUARELLES, DESSINS, GOUACHES, LIVRES ILLUSTRÉS

Tableaux et Pastels Anciens et Modernes

SCULPTURES DU XVIII^e SIÈCLE

en Marbre, Terre cuite, Plâtre, etc.

OBJETS DE VITRINE

PORCELAINES EUROPÉENNES ET DE LA CHINE

PORCELAINES MONTÉES EN BRONZE

BRONZES D'AMEUBLEMENT, PENDULES, CANDÉLABRES, CHENETS, ETC.

SIÈGES ET MEUBLES EN BOIS SCULPTÉ

Ameublement de Salon en tapisserie du XVIII^e siècle

MEUBLES D'ÉBÉNISTERIE ET EN BOIS SCULPTÉ

TAPISSERIES DE BEAUVAIS, BRUXELLES, AUBUSSON

TAPIS D'ORIENT, etc.

COMPOSANT LA

Collection de feu M. Alfred SUSSMANN

ET DONT LA VENTE, APRÈS SON DÉCÈS, AURA LIEU A PARIS

GALERIE GEORGES PETIT, 8, rue de Sèze

Les Jeudi 18 et Vendredi 19 Mai 1922, à deux heures

COMMISSAIRES-PRISEURS

M^e F. LAIR-DUBREUIL

6, rue Favart, 6

M^e HENRI BAUDOIN

10, rue Grange-Batelière, 10

EXPERTS POUR LES TABLEAUX ANCIENS ET OBJETS D'ART

M. MARIUS PAULME

10, rue Chauchat, 10

M. GEORGES B.-LASQUIN

11, rue Grange-Batelière, 11

EXPERT POUR LES TABLEAU ET DESSINS MODERNES

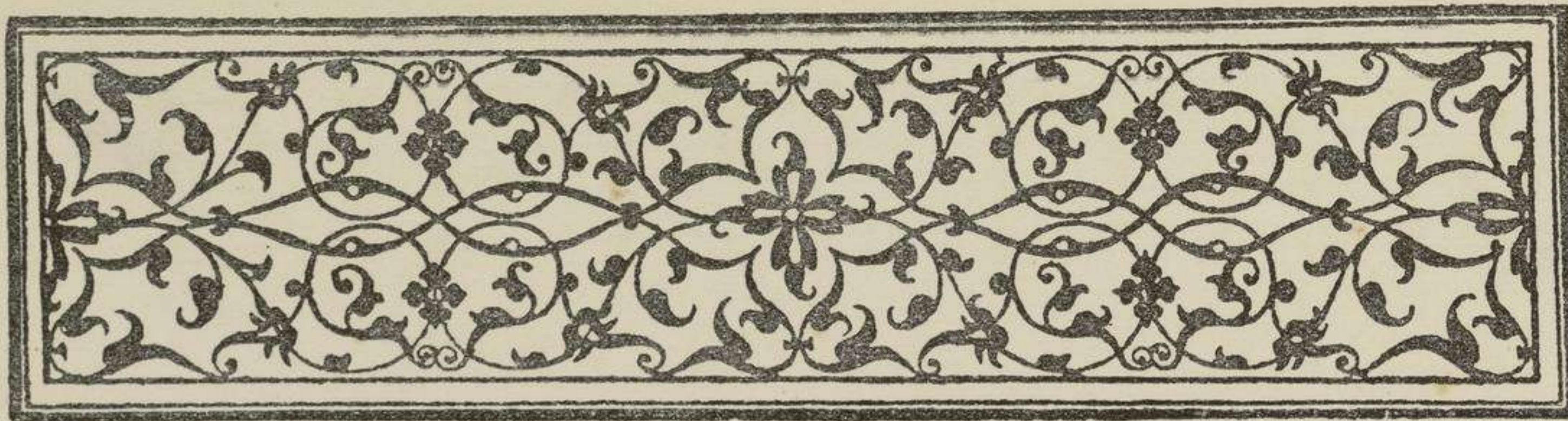
M. ANDRÉ SCHÖLLER, *Directeur des Galeries Georges Petit, 8, rue de Sèze*

EXPOSITIONS

PARTICULIÈRE : *Le Mardi 16 Mai 1922, de 2 heures à 6 heures*

PUBLIQUE : *Le Mercredi 17 Mai 1922, de 2 heures à 6 heures*





Belles Estampes

FRANÇAISES ET ANGLAISES DU XVIII^e SIÈCLE

EN NOIR ET EN COULEURS

DE BUCOURT

(Par et d'après LOUIS-PHILIBERT)

1-2

DEUX PENDANTS

Le Menuet de la Mariée *La Noce au Château.*

Deux des plus aimables estampes, dans l'œuvre du maître, se faisant pendant, publiées : la première en 1786; la seconde en 1789 (M. Fenaille, n° 8 et n° 21).

Haut. avec marge, 38 cent.; larg. avec marge, 26 cent. 1/2.

Cadres faits d'anciennes baguettes de bois sculpté et doré.
Époque Louis XVI.

DE BUCOURT

(Par et d'après LOUIS-PHILIBERT)

3-4

DEUX PENDANTS

L'Escalade, ou les Adieux du Matin.
Heur et Malheur,
ou la Cruche cassée.

Deux estampes publiées chez l'auteur, en 1787 (M. Fenaille, n° 12 et n° 13).

Très belles épreuves imprimées en couleur, avec marge.

Haut., 35 cent. et 37 cent. 1/2.
Marge, 28 cent. et 29 cent.

Cadres faits d'anciennes baguettes de bois sculpté et doré.
Époque Louis XVI.

DE BUCOURT

(Par et d'après LOUIS-PHILIBERT)

5-6

DEUX PENDANTS

*Le Compliment,
ou la Matinée du Jour de l'An.
Les Bouquets,
ou la Fête de la Grand'Maman.*

Deux estampes, en médaillons ovales sur fond équerri simulant le marbre bleu, se faisant pendant, et publiées en 1787 et 1788 (M. Fenaille, n° 15 et n° 16).

Superbes épreuves imprimées en couleur, avec marge.

Haut. avec marge, 35 cent. 1/2; larg. avec marge, 26 cent. 1/2.

Cadres faits d'anciennes baguettes de bois sculpté et doré.
Époque Louis XVI.



DE BUCOURT

(Par et d'après LOUIS-PHILIBERT)

7

La Croisée.

Estampe faisant pendant à *la Rose mal défendue* (M. Fenaille, n° 28).

Très belle épreuve du 2^e état, avec les deux enfants que l'on voit à droite, en bas, remplaçant un jeune homme qui embrassait la main de la jeune femme. Elle est avec l'adresse de l'auteur, est imprimée en couleur et a une bonne marge.

Cadre fait d'anciennes baguettes en bois sculpté et doré, d'époque Louis XVI, à perles et rais de cœur.

DOWNMAN

(D'après JOHN)

8

Portrait de Mrs Farren.

Estampe gravée par F. Bartolozzi. De forme ovale.

Elle est en buste, vue de trois quarts à gauche, la tête légèrement ramenée de face, et vêtue d'un corsage à rayures avec fichu de linon blanc. La chevelure, frisée et bouclée, est ornée d'une coiffe blanche nouée de rubans roses.

Très belle épreuve imprimée en couleurs. Très rare.

Haut., 22 cent.; larg., 18 cent. 1/2.

Cadre doré, de style Louis XVI.

DOWNMAN

(D'après JOHN)

9

Portrait de Mrs Siddons.

Estampe gravée par F. Bartolozzi. De forme ovale.

En buste, presque de face, le regard tourné vers la droite, elle est vêtue d'un corsage de linon blanc avec ceinture et cravate bleues. Les cheveux sont frisés et bouclés, retombant sur la nuque et les épaules.

Très belle épreuve imprimée en couleurs. Rare.

Haut., 21 cent. 1/2; larg., 18 cent. 1/2.

Cadre doré, de style Louis XVI.

EARLOM
(RICHARD)

10-11

DEUX PENDANTS

A Fruit piece.
A Flower piece.

Deux gravures se faisant pendant, gravées à la manière
noire, d'après Van Huysum.

Superbes épreuves avec marges.

Haut. avec marge, 55 cent.; larg. avec marge, 41 cent.

Cadres anciens, en baguettes de bois sculpté et doré. Époque
Louis XVI.

JANINET

(FRANÇOIS)

12

Portrait
de Frédérique-Sophie-Wilhelmine
de Prusse (?).

Petite estampe, de forme ronde, publiée sans noms d'artistes et généralement attribuée à F. Janinet.

Superbe et rarissime épreuve, imprimée en couleur, avant toutes lettres, avec une très grande marge.

Diam. du sujet, 79 millim.

Haut. de la marge, 16 cent. 1/2 ; larg. de la marge, 11 cent. 1/2.

Petit cadre en bois sculpté et doré, de style Louis XVI.

JANINET

(FRANÇOIS)

13-14

DEUX PENDANTS

Le Matin, ou la Dame au miroir.
Le Soir, ou la Dame à la guitare.

Deux petites estampes rondes, découpées et rapportées sur encadrements ronds, à filets gravés. Elles sont imprimées en couleur, sans titres et sans noms d'auteurs.

Diam. des sujets, 98 millim.

Cadres dorés de style Louis XV.

Collection Henrotte; vente à Paris, le 17 avril 1913, n° 14.

Ces deux petites pièces ont été publiées avec deux autres analogues, imprimées toutes les quatre sur la même feuille. Les deux autres pourraient avoir pour titre : *La Femme à l'ombrelle.* — *Le Doux Entretien.* Ces sujets ont été souvent attribués à Nic. Lawreince.

LAWREINCE

(D'après NICOLAS)

15

L'Aveu difficile.

Estampe gravée par Fr. Janinet, publiée chez l'auteur en 1787, et formant suite avec *La Comparaison* et *L'Indiscrétion*, estampes des mêmes artistes et de même format (E. Bocher, n° 8).

Superbe épreuve imprimée en couleur, avec marge.

Haut. avec marge, 44 cent.; larg. avec marge, 31 cent.

Cadre fait d'anciennes baguettes de bois sculpté et doré.
Époque Louis XVI.

LAWREINCE

(D'après NICOLAS)

16

La Comparaison.

Estampe gravée par Fr. Janinet, publiée chez l'auteur en 1786, et formant suite avec *L'Aveu difficile* et *L'Indiscrétion*, estampes des mêmes auteurs et de même format (E. Bocher, n° 12).

Superbe épreuve imprimée en couleur, avec marge.

Haut. avec marge, 42 cent. ; larg. avec marge, 31 cent.

Cadre fait d'anciennes baguettes de bois sculpté et doré.
Époque Louis XVI.

LAWREINCE

(D'après NICOLAS)

17

L'Indiscrétion.

Estampe gravée par Fr. Janinet, publiée chez l'auteur en 1788, et faisant suite avec *La Comparaison* et *L'Aveu difficile*, estampes des mêmes artistes et de même format (E. Bocher, n° 30).

Superbe épreuve, *avant la lettre*, seulement la signature de Janinet, à la pointe, sous le trait carré, à droite. Elle est imprimée en couleur, avec marge.

Haut. avec marge, 40 cent.; larg. avec marge, 31 cent. 1/2.

Cadre fait d'anciennes baguettes de bois sculpté et doré.
Époque Louis XV.

MORLAND

(D'après GEORGES)

18-19

*A Tea garden.
St James's Park.*

Deux estampes in-folio en travers, se faisant pendant, gravées par F. D. Soiron.

Superbes et très fraîches épreuves, imprimées en couleur, du premier tirage, avec les écoinçons gravés qui, dans les épreuves de tirage suivant, n'existent plus; les sujets se présentant seulement en ovales, et la lettre étant complètement modifiée.

Cadres en baguettes dorées de perles et rais de cœur.

Deux des estampes les plus gracieuses de l'École anglaise du XVIII^e siècle.

TAUNAY

(D'après NICOLAS)

DEUX PENDANTS

20-21

La Noce de Village.
La Foire de Village.

Deux charmantes estampes, se faisant pendant et formant suite avec deux autres estampes : *la Rixe* et *le Tambourin*.

Elles sont gravées par C.-M. Descourtis et publiées chez l'auteur.

Ces deux épreuves, imprimées en couleur, sont du premier tirage, c'est-à-dire avec les armoiries et les dédicaces qui ont été supprimées dans les tirages postérieurs. L'adresse, qui est ici celle de l'auteur, sera remplacée par celle de Morret.

Superbes épreuves imprimées en couleur, avec marge.

Haut. avec marge, 38 cent. 1/2 ; larg. avec marge, 27 cent. 1/2.

Cadres faits d'anciennes baguettes de bois sculpté et doré.
Époque Louis XVI.

VIGÉE-LEBRUN

(D'après M^{me} L.-E.)

22

*Portrait de Marie-Antoinette,
Archiduchesse d'Autriche, Reine de France.*

Estampe en médaillon ovale, gravée par César Macret. Au milieu de la dédicace, un écusson aux armes de France.

Superbe épreuve en couleur, avec une très grande marge. Fort rare en cet état.

Haut. avec marge, 34 cent.; larg. avec marge, 23 cent.

Cadre fait d'anciennes baguettes de bois sculpté et doré. Epoque Louis XVI.

Lord R. Cower, *Iconographie de la Reine Marie-Antoinette*, n° 254.





Livres

DU XVIII^e SIÈCLE

23 — **Laborde (de)**. Choix de chansons mises en musique par M. de Laborde, premier valet de chambre ordinaire du Roi, gouverneur du Louvre, ornées d'estampes par J.-M. Moreau, dédiées à Madame la Dauphine. A Paris, chez de Lormel, imprimeur de l'Académie royale de Musique, rue du Foin-Saint-Jacques. MDCCLXXIII. Avec approbation et privilège du Roi.

Quatre volumes grand in-8^o (souvent reliés en deux volumes). Le texte et la musique sont gravés par Moria et M^{lle} Vendôme.

L'illustration comprend : un titre gravé, avec fleuron, par Moreau; quatre frontispices par Moreau, Le Bouteux et Le Barbier, gravés par Masquelier et Née; et cent figures par Moreau, Le Barbier, Le Bouteux et Saint-Quentin, gravées par Moreau, Masquelier et Née.

Ces quatre volumes sont, chacun, dans une reliure ancienne en vélin.

Haut., 24 cent. 1/2; larg., 16 cent. 1/2.

Cet ouvrage, un des plus beaux du XVIII^e siècle, en est peut-être, avec les Contes de La Fontaine, le plus agréable par la grâce des sujets et la variété des costumes qui y sont représentés. Le premier volume (par Moreau) est encore supérieur aux trois autres. Le frontispice du tome II est daté de 1774.

Voir : Henry Cohen, *Guide de l'amateur de livres à vignettes du XVIII^e siècle*.

24 — **La Fontaine (J. de)**. Fables choisies, mises en vers par J. de La Fontaine. A Paris, 1755-1759, chez Desaint et Saillant. 4 vol. in-fol. Cartonné; dos et coins en basane. Exemplaire non rogné de ce bel ouvrage recherché.

25 — **Rétif de la Bretonne**. Monument du Costume physique et moral de la fin du xviii^e siècle, ou Tableaux de la vie, ornés de figures dessinées par M. Moreau le Jeune, dessinateur du Cabinet de S. M. T. C., et par d'autres célèbres artistes. A Neuwied sur le Rhin, chez la Société Typographique. MDCCLXXXIX.

Tel est le titre général des petits contes ou historiettes que Rétif de la Bretonne a composés pour utiliser, pour son propre compte ou pour celui d'un libraire, les deux belles suites d'estampes de Moreau le Jeune, pour servir à l'histoire des mœurs et du costume des Français du xviii^e siècle, qui avaient été publiées par Prault, en 1776.

Un volume grand in-folio, contenant 37 pages de texte et 26 gravures, dont 24 d'après Moreau le Jeune et deux d'après Freudeberg; l'une de ces deux dernières, *la Surprise*, est ici en état avant la lettre. Cartonné.

Haut., 58 cent.; larg., 41 cent.





Aquarelles, Dessins

DU XVIII^e SIÈCLE

COSWAY (R. A.)

(RICHARD)

Tiverton, 1749 † 1821.

26

Trois Portraits de femmes.

Dans un cadre sont réunis trois petits portraits de femmes.

A gauche. — En buste, de trois quarts à droite; le visage, encadré de boucles frisées sur le front, est très soigneusement dessiné.

Dessin au crayon, à la sanguine et à l'aquarelle.

Haut., 9 cent.; larg., 7 cent. 1/2.

Au centre. — Jeune femme en buste, assise, le bras gauche appuyé sur une table. La tête est terminée, le restant du portrait seulement esquissé très légèrement.

Dessin au crayon, à la sanguine et à l'aquarelle.

Haut., 13 cent.; larg., 10 cent.

A droite. — Buste de jeune femme de trois quarts à gauche; la tête seule est terminée.

Dessin au crayon et touches de lavis.

Cadre en acajou mouluré et sculpté de rais de cœur, doré, de style Louis XVI.

COSWAY (R. A.)
(RICHARD)

27

La Promenade.

Le mari et sa femme sont en promenade dans un parc. Tous deux marchent vers la droite et sont vus de trois quarts, leurs visages fixant le spectateur.

Lui, tête nue, tient de la main droite son chapeau et offre son bras droit à sa compagne qui, elle, tient un éventail dans sa main gauche.

L'ensemble est dessiné légèrement, les deux têtes, au contraire, très précieusement terminées.

Dessin au crayon, à la sanguine et à l'aquarelle.

Haut., 24 cent. ; larg., 14 cent. 1/2.

Cadre doré de style Louis XVI.

COSWAY (R. A.)
(RICHARD)

28

Les Deux Sœurs.

L'une est assise, à droite, sur un banc de pierre, dans un parc; l'autre est à son côté, debout près d'elle; ensemble elles tiennent chacune, d'une main, une feuille de papier.

Elles sont vêtues de robes à corsage décolleté, leurs coiffures sont relevées sur le sommet de la tête, et, dans les cheveux de la jeune fille debout, un piquet de plumes est retenu par un ruban.

L'ensemble est légèrement dessiné au crayon, les figures seules sont très précieusement poussées à l'aquarelle.

Dessin au crayon, à la sanguine et à l'aquarelle.

Haut., 25 cent.; larg., 15 cent.

ÉCOLE FRANÇAISE

(xviii^e siècle.)

PENDANT DU SUIVANT

29

Le Parc de la villa.

Au bas de la terrasse sur laquelle est édifée une villa que l'on voit à droite, autour d'un banc, huit personnages sont réunis; l'un d'eux dessine d'après une statue qui se dresse sur un piédestal. A gauche, un autre groupe de deux femmes et un enfant. Plus loin, est un bassin alimenté par un jet d'eau, et dans le fond, des arbres taillés en charmille. Des débris de colonnes ruinées occupent le premier plan, à droite, embroussaillés de verdure.

Dessin à la plume lavé d'aquarelle.

Haut., 23 cent.; larg., 29 cent. 1/2.

Cadre doré de style Louis XVI.

ÉCOLE FRANÇAISE

(xviii^e siècle.)

30

PENDANT DU PRÉCÉDENT

L'Escalier du parc.

Il s'élève du milieu de la composition, pour atteindre une terrasse, auprès d'un temple rond antique en ruines, sur le haut duquel se profile une unique statue.

A droite, devant un sphinx dressé sur un socle, et près d'un arbre, deux galants s'embrassent. A gauche, un groupe de trois personnages. Une femme accompagnée d'un enfant gravit les degrés de l'escalier.

Fond d'arbres taillés en charmille.

Dessin à la plume, lavé d'aquarelle.

Haut., 23 cent.; larg., 29 cent. 1/2.

Cadre doré de style Louis XVI.

FLEURY

(?.)

31

Napoléon à Austerlitz.

L'Empereur est à cheval, entouré d'un brillant état-major, et passe en revue ses troupes victorieuses qui lui sont présentées par leurs officiers; des cavaliers portent des étendards pris à l'ennemi. A terre, parmi des armes brisées, des canons et des affûts abandonnés, se traînent des blessés qui trouvent encore la force de se soulever pour acclamer le grand Empereur.

Important dessin à la sépia, sur son ancienne monture, au milieu de laquelle on lit, au-dessous du trait d'encadrement :
Dessiné par Fleury.

Haut., 33 cent. 1/2; larg., 70 cent.

Cadre doré Empire.

Cet artiste du nom de Fleury est peut-être Richard-François Fleury, peintre d'histoire et de genre, qui travaillait à Lyon vers 1815, et qui était élève de David.

GREUZE

(D'après JEAN-BAPTISTE)

(xviii^e siècle.)

32

La Pelotonneuse.

Dans un intérieur villageois, une jeune fille assise dévide du fil et le met en pelote; près d'elle, sur une table, un jeune chat épie ses mouvements et joue.

Gouache.

Haut., 17 cent.; larg., 13 cent.

Cadre ancien, en bois mouluré et sculpté, décoré de perles et de feuilles d'eau. Époque Louis XVI.

Composition bien connue de J.-B. Greuze, que Laurent Cars, le célèbre graveur, a reproduite au burin.

HEATLEY

(J.)

(École anglaise du XVIII^e siècle et du commencement du XIX^e siècle.)

33

La Jeune Fille au tambourin.

Dans la campagne, une jeune fille danse. Elle est vêtue d'une robe blanche avec corsage décolleté orné de dentelle, croisé sur la poitrine, au-dessus d'une ceinture fermée par une boucle.

Elle repose sur sa jambe gauche, pendant que la droite est relevée dans l'attitude de la danse. Ses deux bras sont relevés et ployés, la main droite à la hauteur du visage, et la main gauche agitant un tambourin au-dessus de la tête.

Dessin au crayon, lavis d'aquarelle et quelques rehauts de gouache.

Signé et daté à gauche, en bas : *J. Heatley, 1800.*

Haut., 31 cent. 1/2; larg., 21 cent.

Cadre ancien doré, Louis XVI.

LE GUAY
(CHARLES-ÉTIENNE)

Sèvres, 1762 † ?.

34

Portrait d'homme.

En buste, légèrement tourné vers la gauche, les cheveux relevés et bouclés sur les oreilles; habit au col montant autour du cou.

Dessin à la mine de plomb, aux crayons de couleur et à l'estompe.

Haut., 32 cent.; larg., 22 cent.

Cadre ancien doré.

Collection Alfred Beurdeley; vente à Paris, les 13-15 mars 1905, n° 128.

STAVELEY

(École anglaise, fin du XVIII^e siècle.)

35

Portrait d'homme.

Représenté en buste, de trois quarts à gauche, il est vêtu d'un habit à col à revers, boutonné, le cou entouré d'une cravate de lingerie. Le visage, encadré de cheveux rares sur le dessus de la tête et bouclés sur les oreilles, regarde le spectateur.

Dessin au crayon noir et rehauts de sanguine.

Signé et daté, en bas, à droite : *Staveley, 1796.*

Haut., 21 cent.; larg., 17 cent. 1/2.

Cadre fait d'anciennes baguettes de bois sculpté et doré, Louis XVI, à perles et rais de cœur.

SWEBACH, dit FONTAINE

(JACQUES-FRANÇOIS-JOSÉ)

Paris, 1769 † 1823.

36

Entrée dans Paris
des prisonniers des armées alliées,
escortés par la Garde Nationale
commandée par le Maréchal Moncey
(9 Mars 1814).

Sur le boulevard, près de la porte Saint-Martin, la foule parisienne s'est portée nombreuse sur le passage du cortège précédé de tambours et cavaliers. Des groupes de curieux garnissent les fenêtres des maisons voisines; d'autres ont escaladé la toiture de la petite fontaine de pierre qui touchait à la porte Saint-Martin; quelques-uns garnissent le haut d'un carrosse, et de plus hardis encore sont grimpés sur les arbres dégarnis de feuilles.

Dessin à l'aquarelle.

Haut., 24 cent.; larg., 40 cent. 1/2.

Cadre ancien, en bois sculpté et doré, à perles et canaux.
Époque Louis XVI.





Peintures et Pastels

DES XVII^e ET XVIII^e SIÈCLES

CHARPENTIER

(JEAN-BAPTISTE)

Paris, 1728 † 1806.

37

Le Marchand de galettes.

Une jeune femme debout, vue de face, vêtue d'une robe à corsage décolleté, s'est arrêtée, à la demande pressante de son jeune garçon, que l'on voit de dos, debout devant elle, pour acheter une galette à un marchand ambulant, qui en a une pleine corbeille suspendue à son cou.

Signé à gauche, vers le bas.

Panneau. Haut., 40 cent.; larg., 31 cent.

Cadre en bois sculpté et doré, de forme contournée, à décor de coquilles, palmettes, feuillages et fleurons. Époque Régence.

CUYP

(AELBERT)

Dordrecht, 1629 † 1691.

38

Le Coq et la Poule.

Dans un coin de la basse-cour, parmi les brins de paille, le coq et la poule sont couchés sur leurs pattes et semblent rassasiés. La poule est vue de profil à gauche, et le coq de profil à droite. Signé à gauche, en bas : *A. Cuyp*.

Panneau. Haut., 59 cent.; larg., 72 cent.

Décrit par Hofstede de Groot, n° 803.

Collection Maurice Kann; vente à Paris, le 9 juin 1912, n° 16. Reproduit au catalogue de cette vente.

Voir la reproduction.



38



Hélio Léon Marotte Paris

52



EISEN, le Père

(FRANÇOIS)

Bruxelles, 1695 † 1778.

39

PENDANT DU SUIVANT

L'Optique.

Une jeune fille est très attentionnée à regarder dans un optique; son jeune frère, pour lui faire une malice, n'a rien trouvé de mieux, par espièglerie, que de mettre, à la place des vues qu'elle examine, la partie la plus charnue de son individu. La jeune personne ne quitte pas ses yeux de l'appareil, mais sa grande sœur, qui a perçu le mouvement du gamin, se détourne, choquée par ce spectacle.

Signé : *F. Eisen le père, 1763.*

Bois. Haut., 29 cent.; larg., 23 cent. 1/2.

Cadre ancien en bois mouluré, sculpté et doré, à décor de perles et rais de cœur. Époque Louis XVI.

Sous la gravure, qu'a gravée en contre-partie Henriquez, on a inscrit ce quatrain de Davesne :

Nicette observe, et son œil curieux,
A ce qu'il voit, se prête sans malice,
Mais Aglaé fuit d'un air furieux.
Juge, lecteur, quelle est la plus novice.

Voir la reproduction.

EISEN, le Père
(FRANÇOIS)

40

PENDANT DU PRÉCÉDENT

L'Espièglerie.

Dans une cuisine, un jeune garçon espiègle appuie son doigt sous le robinet d'une grande fontaine de cuivre, et fait ainsi jaillir l'eau sur son petit frère qui vient de choir de sa chaise, ses jupes relevées. La sœur, plus âgée, de crainte d'être aussi arrosée, s'écarte prudemment.

Signé : *F. Eisen le père, 1763.*

Bois. Haut., 29 cent.; larg., 23 cent. 1/2.

Cadre ancien en bois mouluré, sculpté et doré, à décor de perles et rais de cœur. Époque Louis XVI.

Sous la gravure en contre-partie qu'a faite Henriquez de cette composition, on a inscrit ce quatrain de Davesne :

Arrête, enfant, et fais trêve à tes jeux,
Dans quel danger ne mets-tu pas ton frère ?
Pour que ce bain puisse être salutaire,
Attends qu'Amour le brûle de ses feux.

Voir la reproduction.



44



45



40



39

Hélio Léon Marotte Paris



HONDEKOETER

(Attribué à M. de)

41

Deux Coqs.

Toile. Haut., 77 cent.; larg., 1 mètre.

Cadre ancien en bois sculpté doré.

HONDEKOETER

(Attribué à M. de)

42-43

DEUX PENDANTS

Volatiles divers.

Deux toiles. Haut., 1 m. 13; larg., 1 m. 20 et 1 m. 29.

LAWREINCE

(NICOLAS)

Stockholm 1737 † 1807.

44

PENDANT DU SUIVANT

L'Ouvrière en dentelles.

Dans une chambre où tout parle d'intimité, l'alcôve aux rideaux bleus, la porte qui ne demande qu'à se fermer, jusqu'à la lumière même dont les fenêtres sont avares, ils sont tous deux réunis, lui et elle. Lui, en culotte blanche et habit bleu, tient sa jeune amie par la taille. Elle, debout, vêtue d'une robe rose et d'un corsage noir à fichu de linon blanc, ses cheveux châtain clair disparaissant presque sous un bonnet fanfreluché. Elle incline son profil délicat vers le visage énamouré du jeune garçon qui appuie sa tête, avec un abandon intéressé, sur le cœur de sa conquête.

Sur un petit guéridon d'acajou, à droite, repose un écrin fermé et, sur le sol, près d'un fauteuil, un autre écrin est ouvert, contenant quelque objet précieux.

Panneau. Haut., 27 cent.; larg., 20 cent. 1/2.

Cadre en bois sculpté.

Sujet gravé en couleur et en réduction, sans nom d'auteur, sous le même titre.

Collection Pierre Decourcelle; vente à Paris, les 29-30 mai 1911, n° 29.

Succession Henry Lacroix; vente à Paris, les 18-23 mars 1901, n° 38.

Voir : Emmanuel Bocher, *Les Gravures françaises du XVIII^e siècle*, ou *Catalogue raisonné des Estampes*, etc... Nicolas Lawreince, n° 45, p. 38.

Voir la reproduction.

LAWREINCE

(NICOLAS)

45

PENDANT DU PRÉCÉDENT

Le Déjeuner en tête à tête.

Le jeune amoureux était dans son petit salon, entouré d'œuvres d'art, et il venait de prendre seul sa tasse de café, lorsque la petite amie est entrée et, familièrement, a préféré s'asseoir sur le genou du jeune homme que sur le canapé.

Elle est vêtue d'un costume jaune et d'un bonnet blanc à rubans roses, qui sied fort bien à sa beauté. Mais nous ne dirons pas la couleur de ses yeux, parce que l'attitude de sa tête nous empêche de les voir. Seul, l'heureux aimé pourrait nous renseigner... s'il y songeait !

Panneau. Haut., 27 cent.; larg., 22 cent.

Cadre en bois sculpté.

Sujet gravé en couleur et en réduction, sans nom d'auteur, sous le même titre.

Collection Pierre Decourcelle; vente à Paris, les 29-30 mai 1911, n° 30.

Succession Henry Lacroix; vente à Paris, les 18-23 mars 1901, n° 39.

Voir : Emmanuel Bocher, *op. cit.*, n° 18, p. 22.

Voir la reproduction.

OUDRY

(xviii^e siècle.)

46

*Chiens et Perroquet,
dans un paysage.*

Signé et daté : 1723.

Toile. Haut., 52 cent.; larg., 65 cent.



47



53



54

Hélio Léon Marotte Paris



PATER

(JEAN-BAPTISTE-JOSEPH)

Valenciennes, 1695 † Paris, 1736.

47

Soldats et Vivandières.

Dans un camp, à l'orée d'un bois où des vivandières ont dressé leurs tentes, des soldats sont venus se reposer des fatigues de la guerre. Quelques-uns se sont attardés et une patrouille que conduit un officier à cheval, le bras droit levé et étendu dans l'attitude du commandement, enjoint aux traînards de regagner les rangs.

Dans le fond, derrière la fumée bleue des feux de bivouac, on aperçoit la silhouette d'un village, sous la lumière d'un soleil couchant déjà caché par de gros nuages.

Panneau. Haut., 25 cent.; larg., 30 cent. 1/2.

Cadre ancien en bois sculpté et redoré. Époque Louis XV.

J.-B. Pater, comme son maître A. Watteau, ne s'est pas contenté de peindre des scènes galantes; les sujets militaires ont été souvent l'objet de ses travaux et quelques-uns des tableaux de ce genre se trouvent dans les collections de Berlin et Potsdam.

Voir : Siedel, *Les Collections des Maîtres français, appartenant à l'Empereur Guillaume II.*

Voir la reproduction.

PERRONNEAU

(JEAN-BAPTISTE)

Paris, 1714 † 1783.

48

Portrait de M. Duperel.

Vu jusqu'à mi-corps, de trois quarts à gauche, il est vêtu d'un habit rouge éteint, d'un gilet à jabot de dentelle et à boutons de métal. Les cheveux sont poudrés, coiffés à marteaux et noués avec un ruban noir.

La physionomie est calme avec une certaine expression de dédain.

Peinture à l'huile.

Signée en haut, vers la droite : *Perronneau, 1771.*

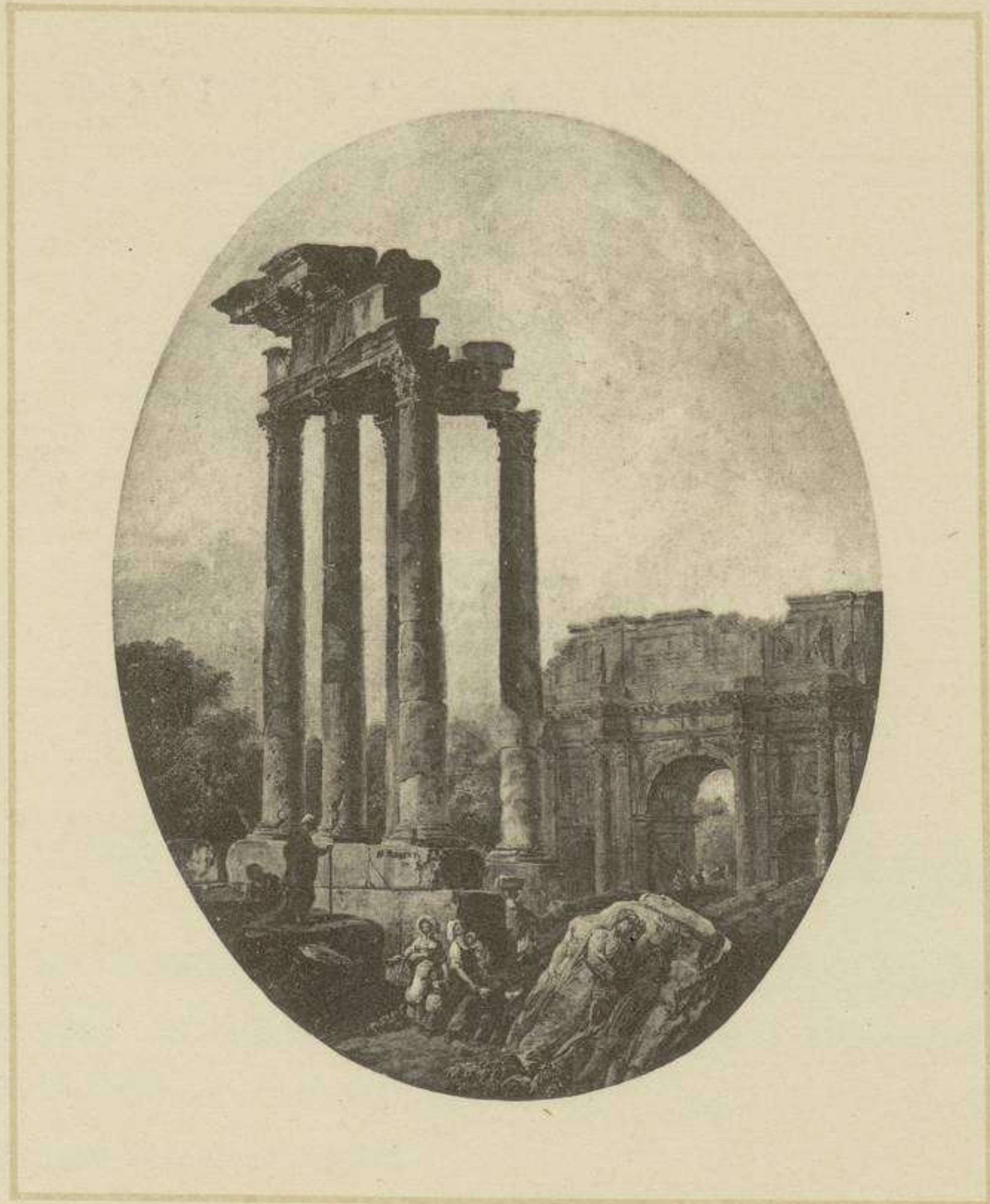
Haut., 68 cent. 1/2 ; larg., 57 cent. 1/2.

Collection Ernest Cronier ; vente à Paris, les 4-5 décembre 1905, n° 19 (sous la désignation : *M. Duperel*).

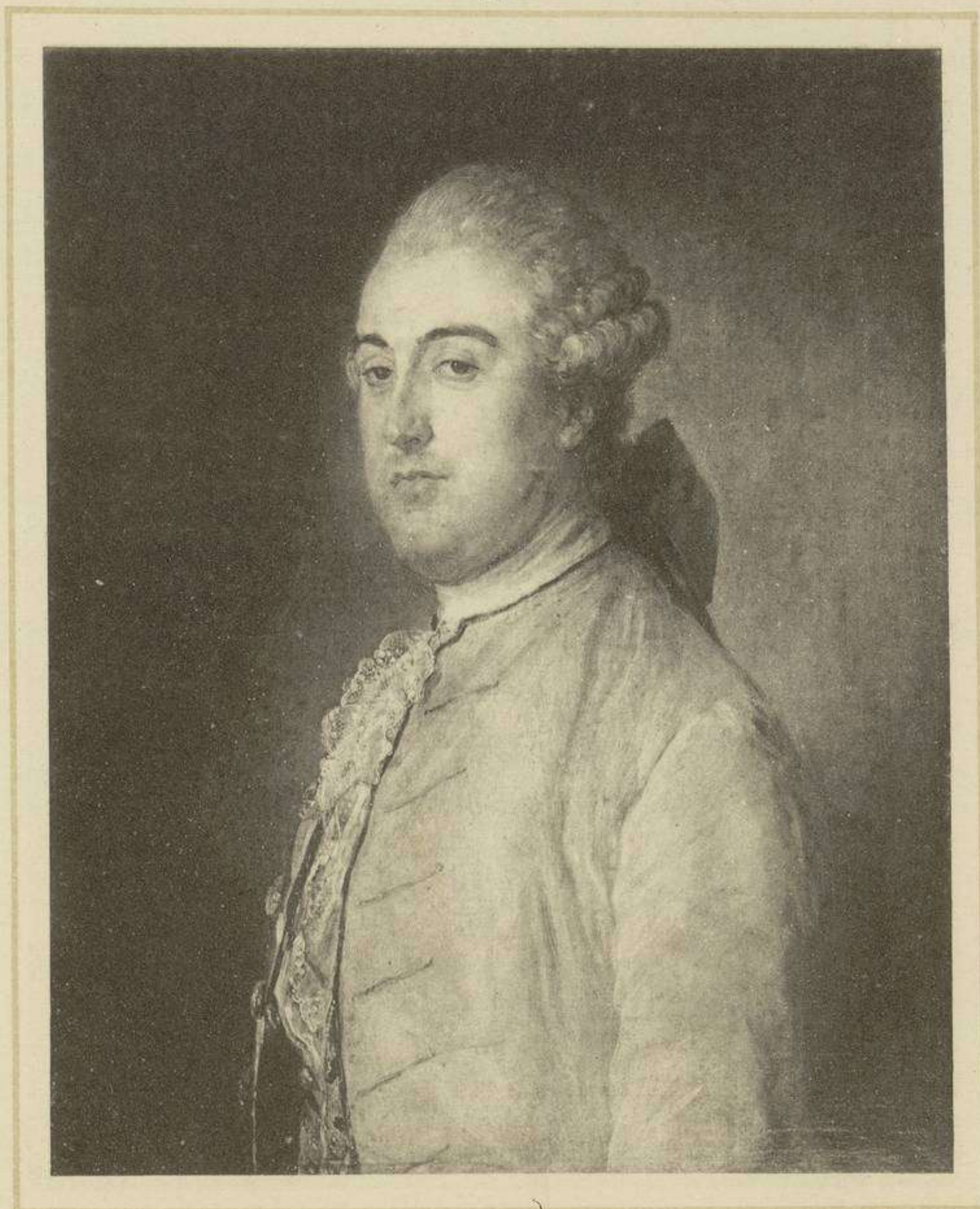
A figuré à l'Exposition du Salon du Louvre, en 1773, sous le n° 63 ; *le Portrait de M. Duperel*. Tableau à l'huile de 27 pouces sur 22.

Cité dans *J.-B. Perronneau, sa vie et son œuvre*, par Léandre Vaillat et Paul Ratouis de Limay, n° 147, p. 106.

Voir la reproduction.



49



Hélio Léon Marotte Paris

48



ROBERT

(HUBERT)

Paris, 1733 † 1808.

49

Ruines antiques et personnages.

Au centre de la composition, se dressent, majestueuses, les ruines d'un temple antique dont cinq colonnes corinthiennes subsistent portant encore leur entablement; dans le fond, s'élève un arc de triomphe à trois portes.

Au premier plan, à droite, sur le côté du chemin qui conduit à cet arc de triomphe, un haut bas-relief gît incliné; à gauche, un chapiteau près d'une énorme assise de pierre sur laquelle un homme est debout, un bâton à la main; un autre personnage s'efforce de le rejoindre.

Sur le chemin, un groupe de deux femmes et de deux enfants se sont arrêtés et regardent curieusement les sculptures ruinées du bas-relief.

A des plans successifs se trouvent d'autres personnages secondaires.

Signé sur le socle de base de l'une des colonnes : *H. Robert* 1778.

Toile ovale. Haut., 47 cent. 1/2; larg., 37 cent.

Cadre ovale, en bois mouluré et doré, avec rang de perles.

Voir la reproduction.

RUSSELL (R. A.)

(JOHN)

1744 † 1806.

50

PENDANT DU SUIVANT

Portrait
de Lady Georgiana Cavendish,
à l'âge de dix ans.

Elle est debout, en robe et bonnet blancs égayés de ruban bleu, et sa figure, aux grands yeux étonnés, aux joues roses, aux cheveux blonds, se détache sur un fond de ciel d'azur, largement marqué de nuages blancs. Elle tient de sa main droite, le bras ployé, une branche fleurie.

Pastel.

Signé à droite, en bas : *J. Russel, R. A. 1790.*

Haut., 60 cent. ; larg., 45 cent.

Collection A. Wertheimer.

Ce pastel a figuré, sous le numéro 114, à l'Exposition des Cent Pastels (mai-juin 1908).

Il est décrit, dans les termes ci-dessus, par M. L. Roger-Milès et reproduit dans l'ouvrage publié après cette exposition, p. 97.

Lady Georgiana Cavendish, fille de William, cinquième duc du nom et de Georgiana, duchesse de Devonshire, devenue comtesse de Carlisle, grand'mère du pair actuel.

Voir la reproduction.



Hélio Léon Marettte Paris

51



50



RUSSELL (R. A.)
(JOHN)

51

PENDANT DU PRÉCÉDENT

*Portrait
de Lady Henrietta Cavendish
à l'âge de cinq ans.*

C'est une fillette vêtue de blanc, aux joues de pomme d'api, aux épaules et aux bras potelés, aux cheveux châtain clair, coiffés d'une ample capote blanche serrée par un ruban rose.

Elle est debout, de trois quarts, près d'un balcon de pierre sur lequel elle a posé un panier d'osier tout rempli de fleurs. Fond de ciel d'azur où s'envolent quelques nuées grises.

Pastel.

Signé à gauche, en bas : *J. Russel, R. A. Pt. 1790.*

Haut., 60 cent.; larg., 45 cent.

Collection A. Wertheimer.

Ce pastel a figuré, sous le numéro 115, à l'Exposition des Cent Pastels (Paris, mai-juin 1908).

Il est décrit, dans les termes ci-dessus, par M. L. Roger-Milès et reproduit dans l'ouvrage publié après cette exposition, p. 98.

Lady Henriette Cavendish, seconde fille de William, cinquième duc du nom, et de Georgiana, duchesse de Devonshire, devenue comtesse de Granville, grand'mère du pair actuel.

Voir la reproduction.

STEEN

(JAN)

Leyde, 1626 † 1679.

52

La Rixe.

Devant l'auberge, sur un tonneau, les gens s'étaient mis à jouer aux cartes, et voici que l'un d'eux, ayant perdu, est entré en grande fureur et brandit une épée nue. Une vieille femme le retient, tandis que, de l'autre côté du tonneau, le partenaire heureux, assis sur un banc, lui montre le poing, tout en se moquant de lui. Près de lui, un de ses compagnons, tenant sa pipe, retient un chien qui mêle ses aboiements à la scène. Derrière ce groupe, deux autres personnages sont debout et rient. Dans le fond, un personnage s'éclipse en courant, les bras tendus en avant, comme s'il appelait au secours. A droite, on aperçoit, de l'autre côté d'une porte ouverte, des personnages circulant devant les auvents d'une kermesse.

Signé à gauche, en bas : *Jan Steen, 1671.*

Panneau. Haut., 51 cent.; larg., 71 cent.

Décrit par Hofstede de Groot, nos 774 et 775.

Collection P. Longuet. Amsterdam (1783).

Collection M. Watering. Amsterdam (1813).

Collection Maurice Kann; vente à Paris, le 9 juin 1911, n° 73.
Reproduit au catalogue de cette vente.

Voir la reproduction.

VALLAYER-COSTER

(M^{me} ANNE)

Paris, 1744 † 1818.

53

PENDANT DU SUIVANT

Une Vestale.

C'est une jeune fille vue en buste, de face; la tête, couronnée de roses, est légèrement inclinée et les yeux modestement baissés. Elle est vêtue d'une robe de satin blanc et tient, dans sa main gauche ouverte, une corbeille de fleurs.

Signé à gauche, vers le milieu : *M. Vallayer, 1779.*

Toile ovale. Haut., 44 cent.; larg., 38 cent.

Cadre doré, de style Louis XVI.

Ce petit tableau est peut-être celui qui figurait au Salon de 1779, sous le n° 102. Il est ainsi désigné dans le catalogue de ce Salon : ... *Par M^{lle} Valayer, Académicienne : 102. Une Vestale couronnée de roses, et tenant une corbeille de fleurs. Ce petit tableau, de forme ovale, appartient à la reine.*

Une réplique de ce tableau en contrepartie, également signée et datée, et de même dimension, figurait dans une vente anonyme, à la galerie G. Petit, le 21 avril 1921, n° 22 du catalogue.

Voir la reproduction.

VALLAYER-COSTER

(M^{me} ANNE)

54

PENDANT DU PRÉCÉDENT

Mélancolie.

Une jeune femme, vue en buste, presque de face, appuie sa tête dans sa main droite, le bras posé sur un livre ouvert, le regard perdu. Elle est vêtue de blanc, sa chevelure parée de fleurs. Sur le piédestal, auprès duquel elle est assise, se lit ce distique :

Ses maux et ses plaisirs
Ne sont connus que d'elle.

Signé à droite, vers le milieu : *M. Vallayer, 1784.*

Toile ovale. Haut., 45 cent.; larg., 38 cent.

Cadre doré, de style Louis XVI.

Voir la reproduction.

VERDUSSEN

(JEAN-PIERRE)

(xviii^e siècle.)

55-56

DEUX PENDANTS

Chasse au cerf. — La Curée.

Compositions animées de nombreux personnages.

Signées.

Toiles. Haut., 1 m. 03; larg., 1 m. 42 et 1 m. 45.





Tableau et Dessins Modernes

BARYE
(ANTOINE-LOUIS)
1796-1875.

57

*Lion marchant, profil à gauche.
Lionnes luttant.*

Dans un même cadre :

Deux dessins au crayon, sur papier crème et papier gris.
Signés en bas : *Barye* (timbre de la vente).

Haut., 11 cent. 1/2; larg., 19 cent.
Haut., 17 cent.; larg., 32 cent. 1/2.

1^{re} vente Hazard, décembre 1919, n° 297.

DEGAS

(EDGAR)

1834-1917.

58

Femme à sa toilette.

Elle est vue de dos, assise sur un canapé, la main droite appuyée sur le dossier et de sa main gauche elle s'essuie le cou avec une serviette. Le plancher est recouvert d'un tapis rouge.

Pastel.

A gauche, en bas, le timbre de la vente.

Haut., 83 cent.; larg., 62 cent.

N° 157 de la 2^e vente Degas.

Voir la reproduction.





DEGAS

(EDGAR)

59

Danseuses à l'exercice.

Dessin au fusain.

A gauche, en bas, le timbre de la vente.

Haut., 65 cent.; larg., 56 cent.

N° 298 de la 2^e vente Degas.

DEGAS

(EDGAR)

60

Danseuse.

Elle est vue de face, en pied, la tête tournée vers la droite.

Dessin au fusain rehaussé de blanc.

A gauche, en bas, le timbre de la vente.

Haut., 49 cent.; larg., 30 cent.

N° 326 de la 2^e vente Degas.

JONGKIND

(JOHANN-BARTHOLD)

1819-1891.

61

L'Hiver en Hollande.

Le canal est pris : sur son miroir ouaté de neige, des patineurs glissent les pieds armés de patins. A droite et à gauche, le long du canal, les bords sont plantés d'une rangée d'arbres aux branches dépouillées de leurs feuilles.

A gauche, il y a une construction au toit couvert de tuiles brunes, et, au fond, un moulin à vent dresse ses bras immobiles.

Un bateau de pêche est enserré dans les glaces.

Au-devant du ciel d'azur, roulent de grandes nuées grises, ourlées de lumière.

Signé à droite, en bas : *Jongkind, 1858.*

Toile. Haut., 42 cent. 1/2; larg., 56 cent.

Exposition Jongkind, Galeries Georges Petit, novembre 1921, n° 73.

Voir la reproduction.





Hélios Léon Marotte Paris





Sculptures

DU XVIII^e SIÈCLE

DE FERNEX

(JEAN-BAPTISTE)

? † Paris, 1783.

62

Portrait présumé de la princesse de Béthune-Sully.

La tête est légèrement tournée vers l'épaule gauche, les cheveux bouclés, la poitrine en partie recouverte d'une draperie.

Petit buste en terre cuite blanche.

Signé : *Par J.-B^{te} Defernex.*

Haut. du buste, 23 cent.

Haut. totale, 30 cent.

Collection Pierre Decourcelle; vente à Paris, les 29-30 mai 1911, n° 187. Reproduit dans le catalogue de cette vente.

Cité par Stanislas Lami dans son *Dictionnaire des Sculpteurs de l'École Française du XVIII^e siècle*, t. I^{er}, p. 255.

Voir la reproduction.

DE FERNEX

(JEAN-BAPTISTE)

63

*Portrait de Monsieur de Sartine,
Conseiller d'État, Lieutenant de Police.*

Il est vu de face, la tête très légèrement tournée vers la droite et porte une longue perruque. Sa robe de magistrat est boutonnée sur la poitrine et serrée à la taille par une large ceinture unie. Il porte le double rabat.

Buste en marbre blanc, signé et daté sur le côté, à gauche :
J. Bt. Defernex, en 1767.

Piédouche mouluré, en marbre blanc.

Haut. totale, 78 cent.

Ce buste a figuré à l'Exposition de l'Académie de Saint-Luc en 1774. Le catalogue le désigne ainsi : « Par M. de Fernex. Professeur, n° 219. Le buste en marbre, de grandeur naturelle, de M. de Sartine, conseiller d'État, lieutenant général de la police. Ce portrait appartient à Messieurs du bureau des limonadiers. »

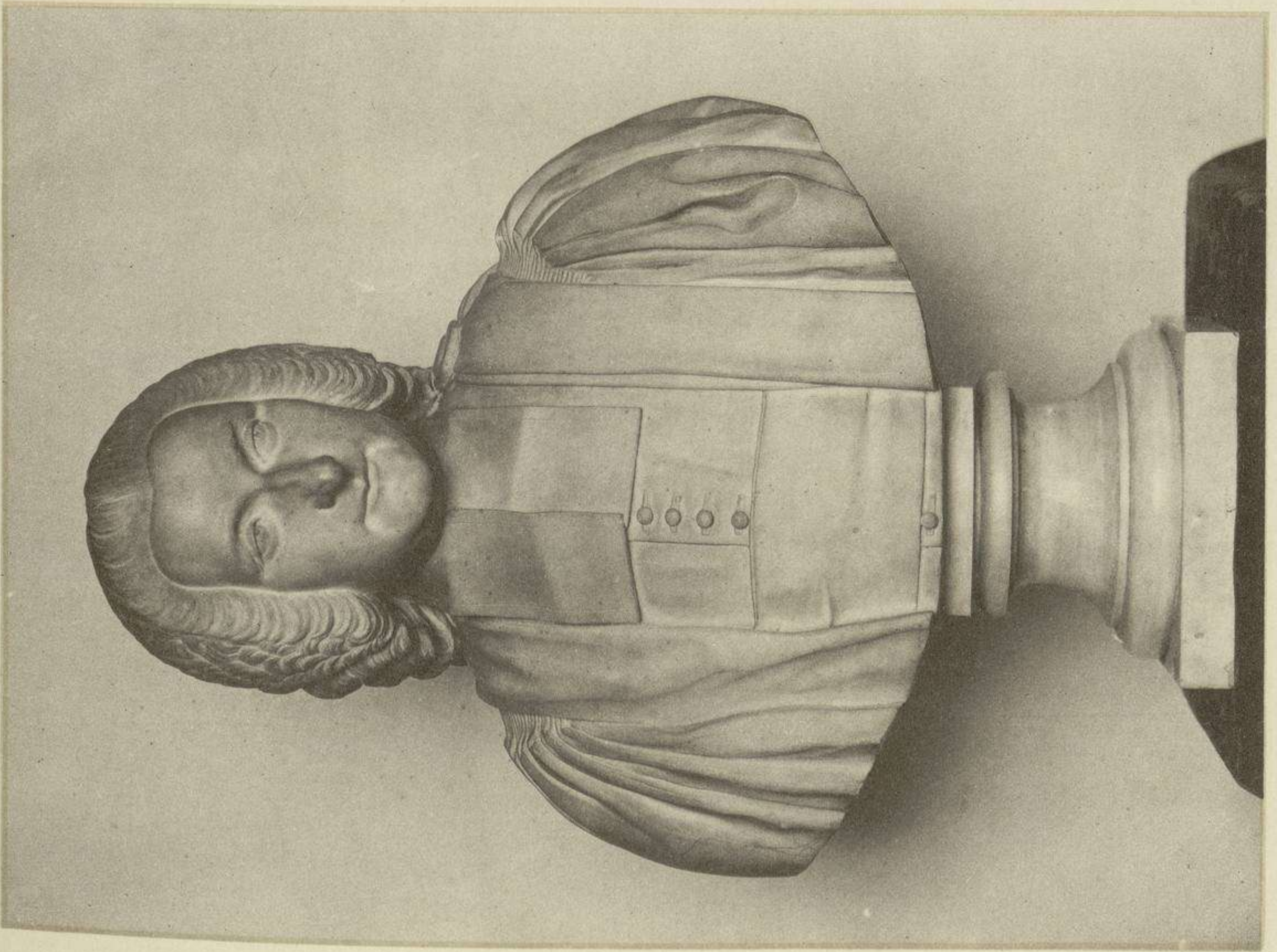
Voir : Stanislas Lami, *Dictionnaire des Sculpteurs de l'École française du XVIII^e siècle*, t. 1^{er}, pp. 254-255.

Voir la reproduction.



Hélio Léon Marrotte Paris

67



63



FALCONET

(Atelier d'ÉTIENNE)

(xviii^e siècle.)

64

Statuette de femme nue.

Une jeune femme nue est accroupie, un genou en terre, s'efforçant de ramener sur sa poitrine un voile dans une attitude pudique.

Petite statuette en marbre blanc, reposant sur un socle ovale de même matière, décoré de cannelures et de moulures.

Haut. totale, 26 cent.

Voir la reproduction.

HOUDON

(JEAN-ANTOINE)

Versailles, 1741 † Paris, 1828.

65

*Buste de M. de Buffon.
Célèbre naturaliste.*

Ce buste, coupé aux épaules, est nu; la tête est légèrement relevée, le regard vers la gauche du personnage.

Plâtre teinté terre cuite, sur piédouche mouluré de même matière. Il porte deux fois la signature du maître, sur la coupure de l'épaule droite et sur le devant de la poitrine : *Houdon, f. 1782.*

Au dos du buste, subsiste encore une partie du cachet de cire de l'atelier Houdon.

Haut. totale, 66 cent.

Le buste original en marbre fut sculpté aux frais de l'Impératrice de Russie; il figurait au Salon de 1783, sous le n° 248. Il se trouvait au musée de l'Ermitage, à Saint-Pétersbourg.

Le musée du Louvre, à Paris, en possède une répétition en marbre, léguée par M. Gatteaux (n° 714).

Un bronze a passé à la vente de 1795 et un plâtre à celle de 1828, à la mort de Houdon. C'est peut-être le plâtre qui est ici désigné.

Une réduction en marbre a été exposée au Salon de 1789, sous le n° 248. Un exemplaire en plâtre est placé au musée de Dijon.

Stanislas Lami, *Dictionnaire des Sculpteurs de l'École française du XVIII^e siècle*, t. I^{er}, p. 426.

Voir la reproduction.



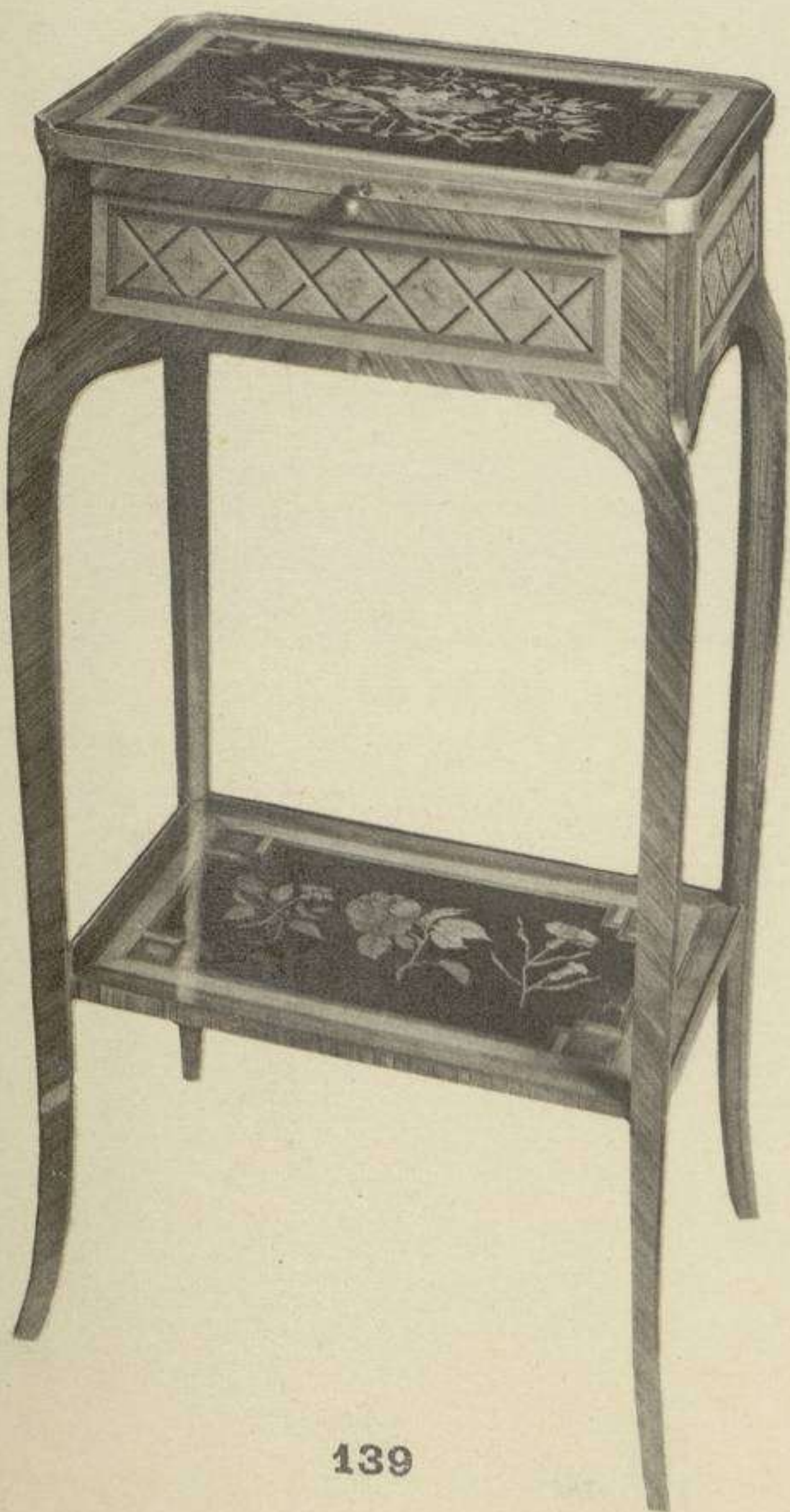
62



66



64



139



146





74

65

74



125

Hélio Léon Marotte Paris



HOUDON

(Atelier de JEAN-ANTOINE)

66

Statuette de Voltaire, assis.

Le philosophe, drapé à l'antique, est assis dans un fauteuil, la tête ceinte d'une bandelette, dans l'attitude célèbre de la statue de marbre de la Comédie-Française. Toutefois, la main gauche, au lieu d'être posée sur le bras du fauteuil, est ramenée sur le corps.

Terre cuite.

Haut., 35 cent.

Collection Jacques Doucet; vente à Paris, les 5-8 juin 1912 (2^e partie), n^o 116. (Notice par MM. Paul Vitry et Marcel Nicolle.)

Il est à remarquer que la variante de la main gauche se retrouve dans diverses réductions, en marbre, en bronze et en plâtre, qui furent faites par Houdon lui-même, pour satisfaire des amis et des admirateurs du philosophe. L'une d'elles, en bronze doré, appartient aux collections de l'Ermitage; une autre, en terre cuite, au musée municipal de Versailles; une autre, enfin, en plâtre, figure au musée du Louvre, avec le cachet de l'atelier de Houdon.

Il n'est pas probable qu'il faille voir dans cette terre cuite, autre chose qu'une réduction de ce genre, exécutée après coup, par Houdon, ou dans son atelier, sous sa direction.

Voir : Mangeant, *Sur une Statuette de Voltaire par Houdon*, Réunion des sociétés des Beaux-Arts des départements, t. XX, 1896, pp. 461-470.

Voir la reproduction.

PAJOU

(AUGUSTIN)

Paris, 1730 † 1809.

67

*Portrait de
Louis Thiroux de Crosne.
Lieutenant de Police.*

Il est vu de face, la tête légèrement tournée vers la gauche du spectateur; vêtu d'un costume de magistrat boutonné sur le milieu de la poitrine, à manches plissées aux épaules, avec une large ceinture fixée par une ample rosette sur le côté. Il porte le double rabat.

Buste, grandeur nature, en marbre blanc, sur piédouche en marbre blanc veiné de gris.

Signé et daté : *Pajou, F. 1788.*

Haut. totale, 76 cent.

Provient du château d'Arconville.

Le modèle en plâtre a figuré au Salon de 1787; il est ainsi désigné au catalogue : « Par M. Pajou, de l'Académie des Inscriptions, de



68



129



celles de Bologne, Rome et Toulouse. Professeur. N° 233. M. de Crosne, Lieutenant Général de Police. Buste en plâtre. »

Le marbre a figuré aux expositions suivantes :

Exposition rétrospective de 1900 (au Petit-Palais), n° 4717 du catalogue officiel.

Exposition de Bagatelle (sans catalogue).

Exposition de Cent Pastels, Paris, mai-juin 1908, n° 138 (sous le titre : Un Parlementaire). Il a été reproduit à cette occasion dans *les Arts*, octobre 1908, n° 82, p. 10, sous le même titre.

Collection F. Doistau; vente à Paris, les 9-11 juin 1909, n° 263 (toujours sous le même titre).

Il est cité dans Stanislas Lami, *Dictionnaire des Sculpteurs de l'École française du XVIII^e siècle*, t. II, p. 219, sous la dénomination : *Portrait d'un magistrat*.

Cité et reproduit dans Henri Stein, *Augustin Pajou*, pages 151-153.

Voir la reproduction.

PAJOU (AUGUSTIN)

68

Buste de femme.

Elle est représentée de face, le visage légèrement tourné vers la droite. La poitrine décolletée est enveloppée d'une draperie retenue par un ruban passant sur l'épaule. Coiffure haute, frisée et parée de fleurs, retombant sur la nuque.

Terre cuite; non signée.

Haut., 55 cent.

Ancienne collection Sigismond Bardac.

Voir la reproduction.

VASSÉ
(LOUIS-CLAUDE)
Paris, 1716 † 1772.

69

Buste de fillette.

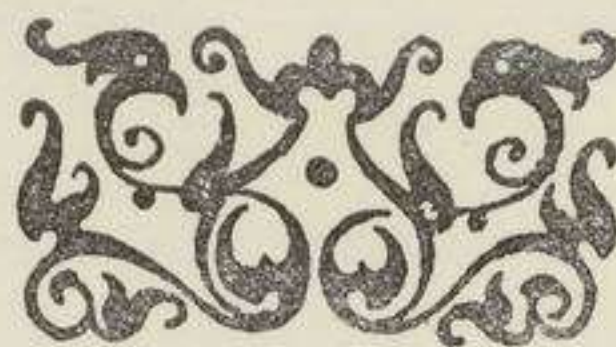
De grandeur nature et coupé à la hauteur des épaules; ce buste de fillette se présente nu; la tête tournée vers l'épaule gauche, le visage souriant.

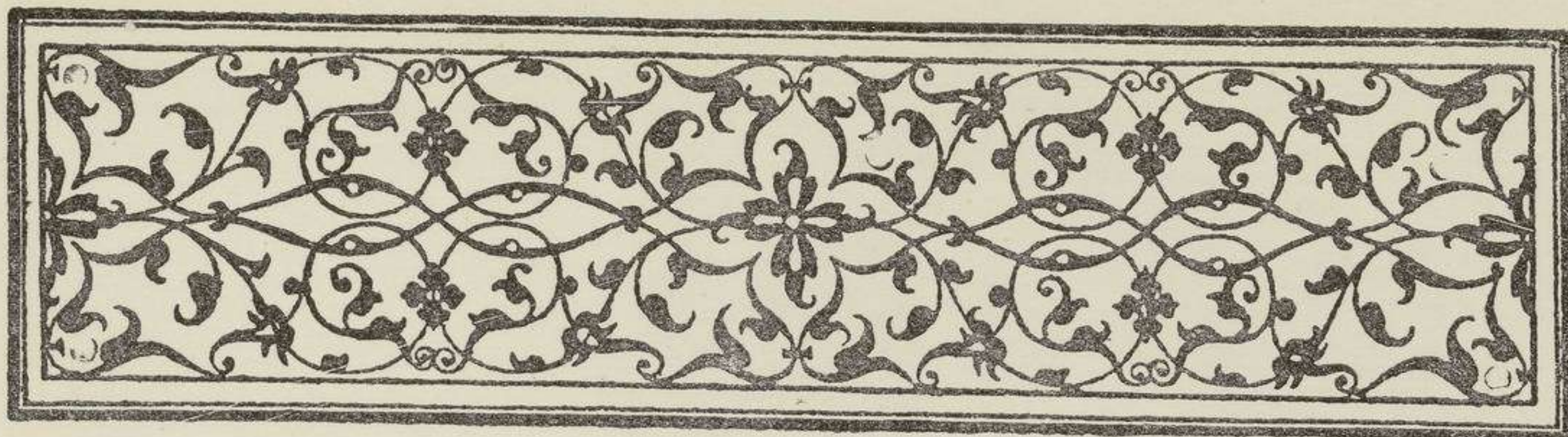
Le chevelure bouclée est en partie enveloppée dans un foulard noué derrière la tête, au-dessus de la nuque.

Marbre; non signé.

Haut. totale, 48 cent.

Voir la reproduction.





Objets d'Art et d'Ameublement

PORCELAINES EUROPÉENNES ET DE LA CHINE

70 — DEUX OISEAUX, en ancienne porcelaine de Hœchst, XVIII^e siècle.

Ces oiseaux, des perroquets, sont perchés chacun sur un branchage et sont décorés au naturel.

Haut., 24 cent. et 25 cent. 1/2.

71 — PAIRE DE VASES en ancienne porcelaine de Frankenthal, XVIII^e siècle.

De forme Médicis, chacun de ces vases est muni de deux anses s'élevant latéralement au-dessus d'un double mascarón à têtes d'hommes barbus, et repose sur un haut piédouche mouluré. La gorge de chacun de ces vases est décorée, en camaïeu, d'une composition allégorique à deux figures dans un paysage. La panse est modelée à godrons et le col à oves, tous deux rehaussés de dorure. Marque en bleu.

Haut., 23 cent. 1/2.

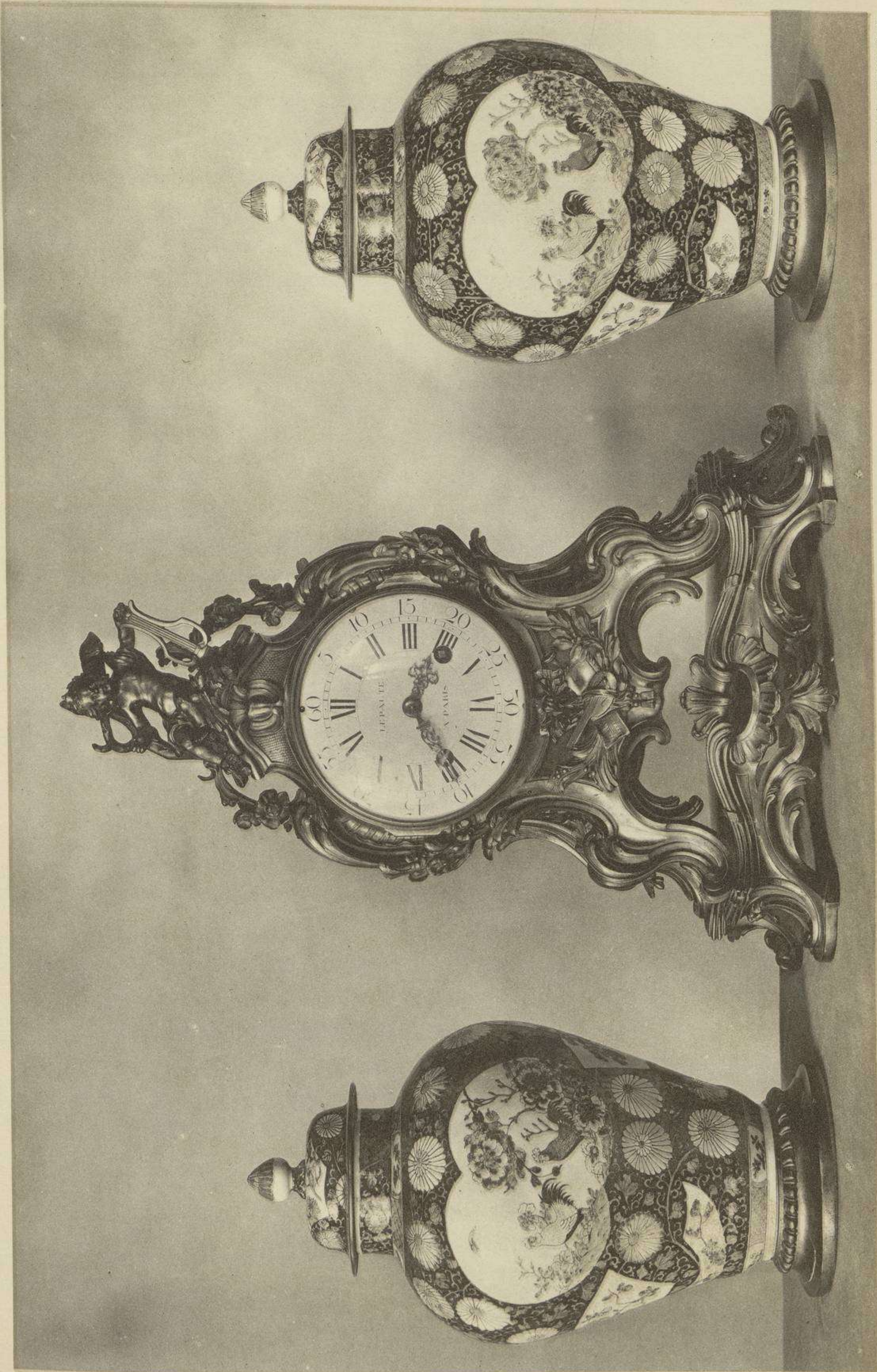
72 — BUSTE DE FEMME, demi-nature, sur socle adhérent, en ancienne terre de Lorraine, attribué à Cyfflé, de Lunéville. XVIII^e siècle.

C'est une jeune femme, vue jusqu'à la taille, la tête très légèrement tournée vers l'épaule droite. Elle est vêtue d'un mantelet bordé de fourrure découvrant un corsage décolleté orné de perles, et enveloppée dans une écharpe qui, tombant de sa chevelure, vient se croiser devant à la taille. Des perles ornent son cou et parent sa coiffure relevée dont quelques boucles retombent sur la nuque et les épaules.

Le socle, qui fait corps avec le buste, est carré, à fût renflé, avec corniche et base moulurées; il est orné, sur ses quatre faces, de trophées d'instruments de musique en relief, et, sur chaque arête d'angle, d'une nervure à volute avec coquille à rocailles à la base.

Haut. totale, 58 cent.

Voir : Edouard Garnier, *Dictionnaire de la Céramique*; Morey, *les Statuettes dites de Terre de Lorraine* (Nancy, 1871).



Hôtel Léon Marotte Paris

73

102

73



73 — PAIRE DE POTICHES ET COUVERCLES, en ancienne porcelaine de Chine. Époque Kien-lung.

Chacune de ces potiches, à base renflée, dite : cul-de-poule, est entièrement décorée, sur fond noir, de petites arabesques réservées en vert et de fleurs de marguerites modelées en léger relief décorées au naturel, et de médaillons variés de différentes formes et grandeurs réservés en blanc sur le fond noir; ces médaillons présentent, peints en émaux de couleur, des buissons de fleurs, des coqs, des arbustes et des branchages fleuris animés de petits oiseaux. Deux petites bordures à fond carrelé et quatre petites réserves à fleurs se trouvent à la naissance de l'épaule et à la base de chaque potiche.

Les couvercles offrent un décor analogue avec une petite bordure semblable sur le bord externe.

Haut., 43 cent.

Socles ronds en bois sculpté et doré.

Voir la reproduction.

74 — PAIRE DE POTICHES AVEC COUVERCLES, en ancienne porcelaine de Chine, époque Kang-hi.

De forme balustre, à six faces, elles sont décorées en émaux de couleurs offrant, sur chaque face, trois réseaux de compartiments chargés de fleurs, de paysages, d'animaux et d'ustensiles. Petite bordure à la base du col, à fleurs sur fond vert piqueté. A la base, bordure à fond vermiculé, avec rosaces et demi-rosaces réservées.

Les couvercles, à gorge, offrent également des compartiments à décors variés.

Haut., 35 cent.

Collection L. Surmont; vente à Paris, le 13 mai 1912, n° 92.

Voir la reproduction.

PORCELAINES MONTÉES EN BRONZE

75 — VASE ET DEUX STATUETTES de Chinois, en ancienne porcelaine de Chine.

Le vase, d'époque Ming; les Chinois, d'époque Kienlung. Montés en bronze ciselé et doré, époque Louis XV.

Cette pièce montée comprend, au centre, une potiche avec son couvercle, placée entre deux statuettes de Chinois debout et en contre-bas, ayant chacun un pied posé sur un socle. La potiche et les deux figures sont décorées en émaux de couleur.

La monture, de bronze ciselé et doré, se compose d'une terrasse à rocailles et feuillages servant de base à l'ensemble, deux anses à volutes ornent les côtés du vase et un large bouquet de branchages, orné de fleurettes en ancienne porcelaine de Saxe, se détache du bouton du couvercle.

Haut., 49 cent.

Collection Ernest Cronier; vente à Paris, les 4-5 décembre 1905, n° 132. Reproduit dans le catalogue de cette vente.

Voir la reproduction.

76 — PAIRE DE BRÛLE-PARFUMS en ancienne porcelaine de Chine et montures en bronze ciselé et doré. Époque Louis XV.

Chacune de ces cassolettes se compose d'un pavillon ou portique à huit ouvertures, en ancienne porcelaine de Chine, gravée sous émail blanc.

La monture, en bronze ciselé et doré, comprend un amortissement ajouré, simulant une toiture entourant la cassolette proprement dite, et le tout repose sur un socle de base, de forme contournée et moulurée, à quatre pieds faits chacun d'un feuillage avec fruit à graines.

Les cassolettes centrales sont refaites modernes, en argent doré de la maison Keller.

Haut., 12 cent.; larg., 15 cent. 1/2.

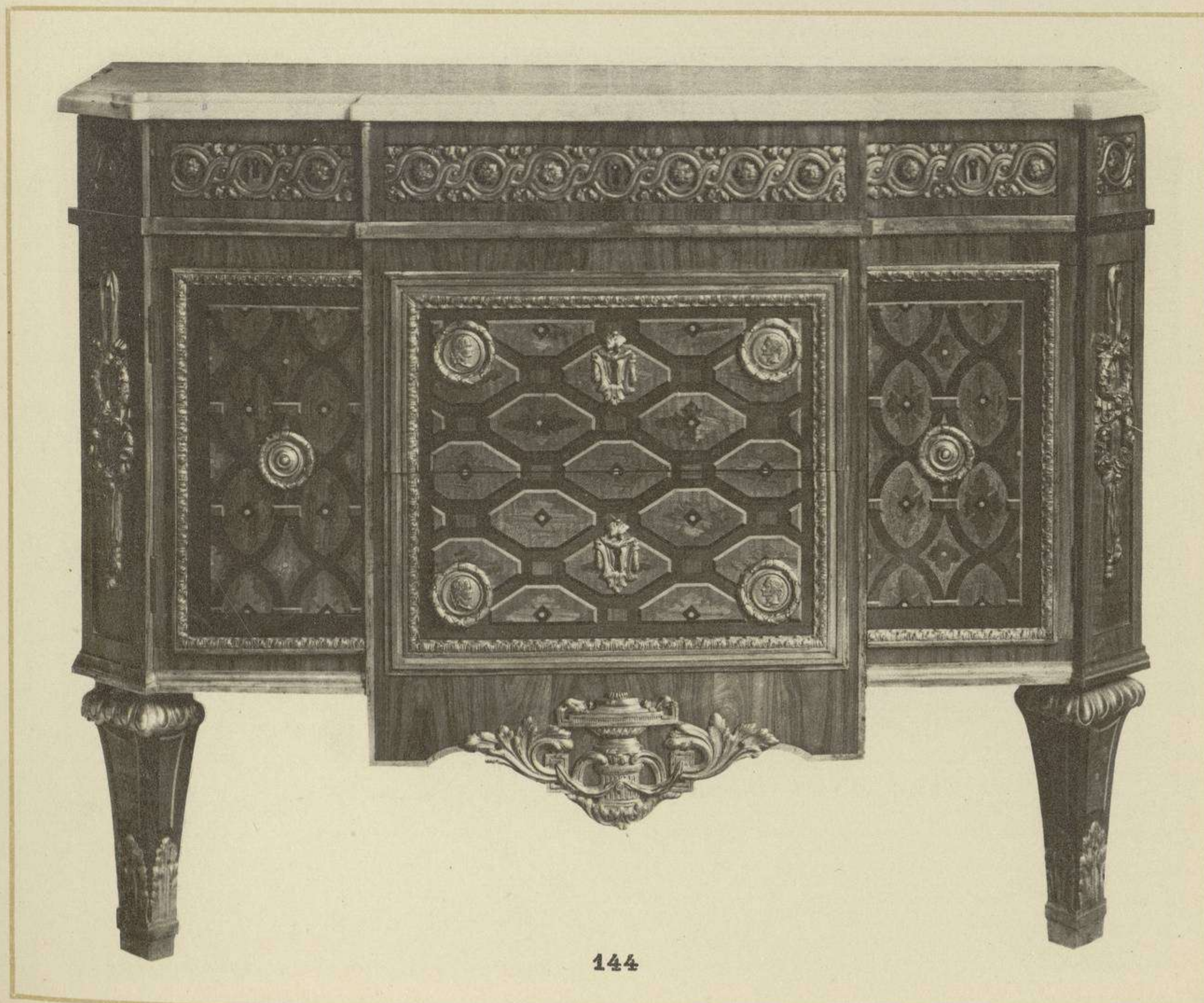
Voir la reproduction.



78

75

78



144



- 77 — DEUX FLAMBEAUX à deux lumières, en ancienne porcelaine de Chine, époque Kang-hi, et monture de bronze ciselé et doré, époque Louis XV.

Chacun de ces flambeaux est formé d'une statuette d'enfant chinois assis sur un couvercle de vase, à décor bleu sur fond blanc, en ancienne porcelaine de Chine.

La monture, de bronze ciselé et doré, se compose de deux branchages contournés, se terminant par des douilles portelumières, et une base encerclant le couvercle, de forme ronde à contours et décorée de rocailles, de feuillages, de fleurs et de volutes qui forment les quatre pieds sur lesquels repose l'ensemble.

Haut., 19 cent.

Voir la reproduction.

- 78 — PAIRE DE VASES en ancienne porcelaine du Japon (Corée), montés en bronze ciselé et doré, époque Louis XV.

Chacun de ces vases, de forme balustre, à imbrications gravées sous émail, est décoré de petits rinceaux en couleur, et encastré dans une monture de bronze ciselé et doré, comprenant une collerette ajourée à canaux, deux anses à volutes feuillagées et une base mouvementée à rocailles, volutes et fleurs.

Haut., 19 cent. 1/2.

Collection Lucien Surmont; vente à Paris, le 13 mai 1912, n° 96.

Voir la reproduction.

- 79 — PAIRE DE VASES en ancien céladon fleuri de Chine, époque Yung-tsing, et montures de bronze ciselé et doré, époque Louis XVI.

Chacun de ces vases est formé d'une bouteille à panse ovoïde et col cylindrique, en ancien céladon de Chine et décoré d'arbustes fleuris en couleur sur fond vert d'eau.

Ils sont montés en bronze ciselé et doré pour former cassolettes. Chacune de ces montures comprend une colerette ajourée à entrelacs, interrompue par deux anses surélevées à mascarons de têtes d'hommes barbus, d'une encolure moulurée à canaux et bordure à godrons et petites feuilles, d'un culot et d'un piédouche mouluré orné de feuillages, de canaux et d'un tore de laurier, reposant sur un socle de base carré, à angles évidés et cintrés.

Haut., 28 cent. 1/2.

Voir la reproduction.

- 80 — DEUX AIGUIÈRES en verre bleu et montures de bronze ciselé et doré, époque Louis XVI.

Chacune de ces aiguères se compose d'une bouteille de forme balustre en verre bleu, comprise dans une monture de bronze ciselé et doré à une anse recourbée s'appuyant, par son extrémité inférieure, sur la panse, et rejoignant le col formant bec de l'aiguère, lequel est décoré de canaux et de feuillages. Base faite d'un piédouche mouluré à perles et gorge ornée de feuilles d'eau.

Haut., 32 cent.

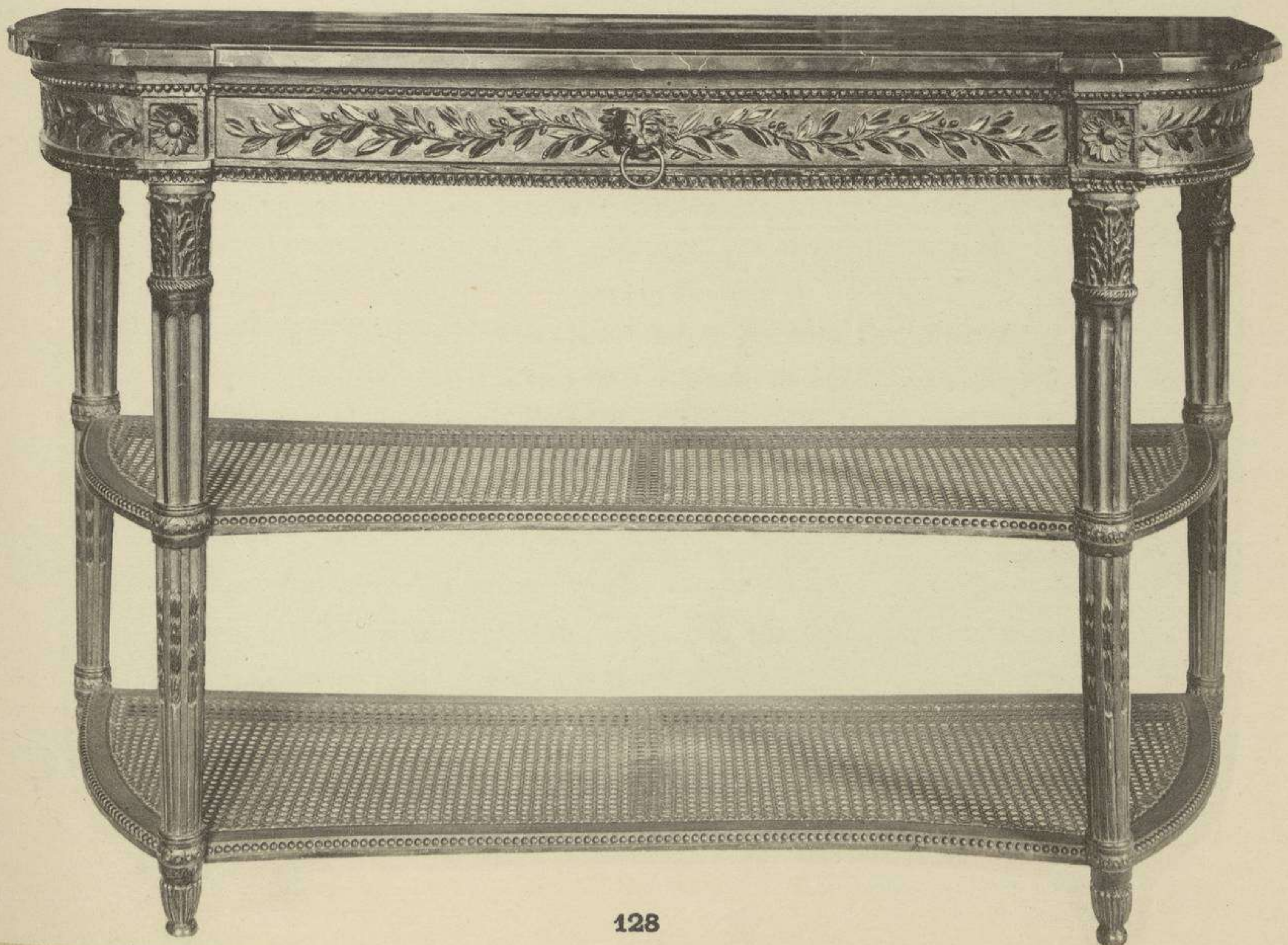
Voir la reproduction.



79

69

79



128

Hélio Léon Marotte Paris



OBJETS DE VITRINE

MONTRES, BOITES, ETC.

- 81 — PETITE MONTRE en or guilloché, gravé et émaillé de *Lépine à Paris*, présentant, au revers du boîtier, un cavalier en léger relief sur fond d'émail. Époque Louis XVI.

Diam., 37 millim.

- 82 — MONTRE en or gravé et ciselé de *Vauchez à Paris*. Au revers, petit sujet émaillé en couleurs. Époque Louis XVI.

Diam., 41 millim.

- 83 — MONTRE en or guilloché et gravé de *Lépine à Paris*, renfermant, à l'intérieur du boîtier, un sujet émaillé en couleurs. Époque Louis XVI.

Diam., 40 millim.

- 84 — MONTRE en or gravé, ciselé et émaillé bleu, de *Roman Melly et Roux, à Constance*. Cadran cerclé de pierres. Revers du boîtier : gerbe de fleurs incrustée de pierres, entourage d'émail bleu semé d'étoiles d'or. Époque Louis XVI.

Diam., 47 millim.

- 85 — BOITE rectangulaire à petits pans coupés, en or ciselé et émaillé à fond bleu et petites bordures. Sur le couvercle, composition à sujet historique. Ancien travail de Genève de la fin du XVIII^e siècle.

Long., 79 millim.

- 86 — GRANDE MONTRE en or gravé et émaillé en couleurs. Au revers, sujet à trois personnages : le portrait du bien-aimé. Mouvement signé *Ilbery*. Fin du XVIII^e siècle.

Diam., 60 millim.

- 87 — MONTRE en or, de *Gregson à Paris*, ornée, au revers du boîtier, d'un sujet émaillé en couleurs. Jeune femme assise présentant une cage à un chien. Fin du XVIII^e siècle.
Diam., 46 millim.
- 88 — MONTRE en or ciselé, de *Gregson à Paris*, ornée, au revers du boîtier, d'un sujet émaillé en couleurs : Jeune femme assise dans un jardin. Fin du XVIII^e siècle.
Diam., 49 millim.
- 89 — BOITE rectangulaire à coins arrondis, en or guilloché, gravé, ciselé et émaillé, à fond bleu. Sur le couvercle, composition émaillée en couleurs : Suzanne et les Vieillards. Ancien travail de Genève du commencement du XIX^e siècle.
Long., 90 millim.
- 90 — BOITE rectangulaire à petits pans coupés, en or gravé et émaillé à fond noir et bordures en couleurs. Sur le dessus, sujet émaillé : Suzanne et les Vieillards. Ancien travail de Genève du commencement du XIX^e siècle.
Long., 90 millim.
- 91 — BOITE oblongue, à petits pans coupés en or gravé et émaillé en couleurs. Sur le dessus, composition mythologique; sur les côtés, sujets pastoraux et petits paysages. Ancien travail de Genève du commencement du XIX^e siècle.
Long., 93 millim.
- 92 — BOITE ronde en or guilloché et gravé, ornée, sur le couvercle ainsi que sur le dessous, de deux miniatures présentant chacune les portraits de deux enfants, vus tous quatre de profil à gauche. L'une des deux miniatures porte la signature de *Bourgeois* et la date 1808. Époque Empire.
Diam. de la boîte, 58 millim.
- 93 — RATEAU de jeu, en ivoire tourné et monture d'or. Sur la raclette, bas-relief à sujet allégorique. XVIII^e siècle.
Long., 585 millim.



94



96



OBJETS VARIÉS

94-95 — TROIS CADRES rectangulaires en bois sculpté et doré.
Époque Louis XV.

Deux de ces remarquables cadres sont en hauteur, le troisième en largeur, et tous trois présentent des côtés contournés et mouvementés, décorés de rocailles et de tiges de feuillages fleuris. Ils sont surmontés d'un nœud de ruban formant couronnement. Ils renferment des gravures de fêtes, par Cochin, d'après Slodtz.

Mesures intérieures :

Cadres en hauteur. Haut., 74 cent. ; larg., 53 cent. 1/2.

Cadre en largeur. Haut., 46 cent. ; larg., 78 cent. 1/2.

Voir la reproduction.

96 — CADRE rectangulaire (en largeur), en bois sculpté doré.
Époque Louis XV.

De forme un peu plus simple que les précédents, il présente un corps de moulures se rejoignant aux angles, formés d'un motif à palmette et volutes feuillagées. Au centre, du côté supérieur, une armoirie aux trois fleurs de lis et nœud de ruban. Il renferme une gravure.

Haut., 47 cent. 1/2 ; larg., 73 cent.

Voir la reproduction.

- 97 — COFFRET-ÉCRITOIRE en maroquin rouge. xviii^e siècle.
Attribué à *Derome*.

De forme rectangulaire, il offre, sur le dessus, en dorure aux fers, les chiffres G et C, tracés en fleurons, entrelacés et surmontés d'une couronne de petites roses. Une large bordure d'encadrement formant lambrequin à arabesques, fleurons et rinceaux feuillagés, encadre ce monogramme. Sur le bord à biseau, ainsi que sur les faces latérales, se trouvent un petit rinceau et des petites bordures en dorure.

Ce coffret ferme au moyen d'une serrure, et le couvercle se soulève et découvre l'intérieur en maroquin vert muni d'une pochette à soufflet et de deux compartiments à couvercles; des emplacements sont ménagés pour les godets à encre et à poudre.

Long., 34 cent.; larg., 24 cent.

- 98 — RELIURE petit in-folio, en maroquin rouge, décorée en dorure avec armoiries. xviii^e siècle.

Elle est ornée, sur chacun des plats, des armoiries d'un cardinal, avec sa devise : *Deo Juvante*, placées au centre de deux encadrements à trois filets avec fleurons aux angles.

Sur le dos, à compartiments, on lit, sur deux d'entre eux : *Pontif. Romani* et *Pars Prima*. Dans les autres, est frappée une tiare en dorure.

Haut., 40 cent.; larg., 25 cent. 1/2.

Cette reliure est disposée en buvard.



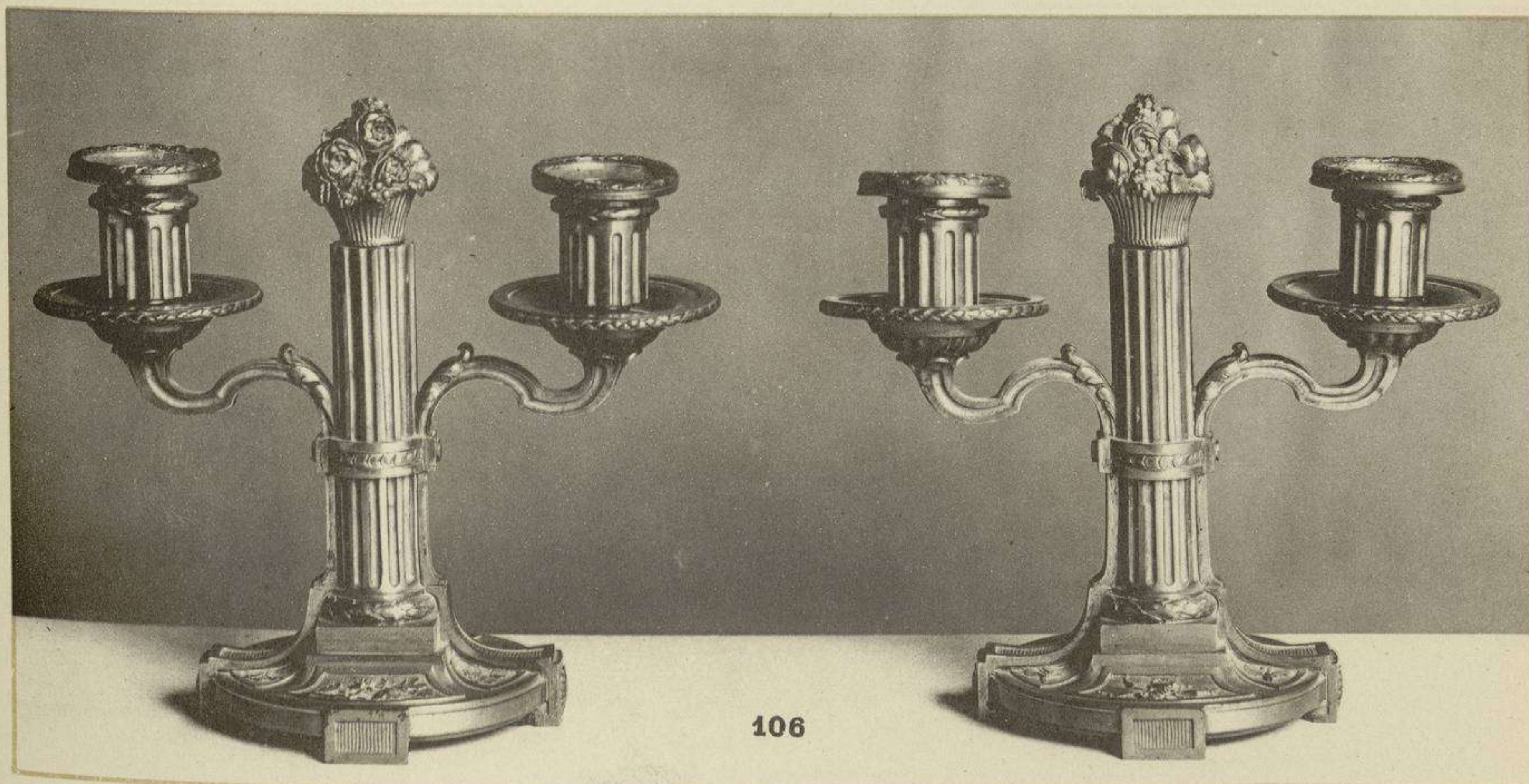
76



76



99



106



BRONZES D'AMEUBLEMENT
PENDULES
CHENETS, CANDELABRES, ETC.

- 99 — ÉCRITTOIRE de bureau, en bronze ciselé et doré. Époque Louis XV. Attribuée à Messonnier.

Cette écritoire, tout en bronze ciselé et doré, est formée d'un plateau fait d'un large cartouche très contourné, à rocailles et feuillages, agrémenté de fleurs, de moulures mouvementées et de festons se retournant en volutes pour former les pieds.

Sur ce plateau, sont fixés les deux godets pour l'encre et la poudre, se composant de deux vases à rocailles avec couvercles simulant des coquilles. Intérieurs en plomb.

Long., 31 cent.; larg., 18 cent.

Pièce remarquable, vraisemblablement inspirée d'un modèle dessiné par J.-A. Messonnier, l'un des peintres-dessinateurs décorateurs les plus célèbres de l'école française de l'époque de Louis XV.

Voir la reproduction.

- 100 — PENDULE de cartonnier, en bronze ciselé et doré. Époque Louis XV.

Le cadran occupe la partie supérieure d'un cartel, que couronne une corniche moulurée et décorée d'entrelacs, se terminant par deux volutes. Une poignée de suspension placée au-dessus, sur un gros feuillage, permet de soulever la pendule. Au-dessous du cadran, devant une partie ajourée, se trouve un trophée d'instruments de musique et des feuillages, suspendu par un nœud de ruban, entre deux grosses volutes formant les pieds.

Cadran marqué : *Calixte, marquis de St-Herem*, et la date : 1771.

Haut., 35 cent. 1/2.

Voir la reproduction.

- 101 — PENDULE en bronze patiné et bronze doré. Époque Louis XV.

Elle se compose d'un éléphant relevant la tête et la trompe, en bronze patiné, portant sur son dos le mouvement qui est compris dans un tambour de bronze ciselé et doré, reposant sur un cartel à rocailles et décoré, lui-même, de feuillages à fleurettes et couronné par une statuette de singe, tenant un parasol.

La terrasse sur laquelle est posé l'éléphant, en bronze ciselé et doré, simule un terrain rocailleux agrémenté de quelques grosses fleurs.

Haut., 41 cent.

Contre-socle à contours, en bois mouluré peint vert et orné d'une bande de rocailles en bronze doré.

Voir la reproduction.

- 102 — PENDULE et son socle, en bronze ciselé et doré. Époque Louis XV.

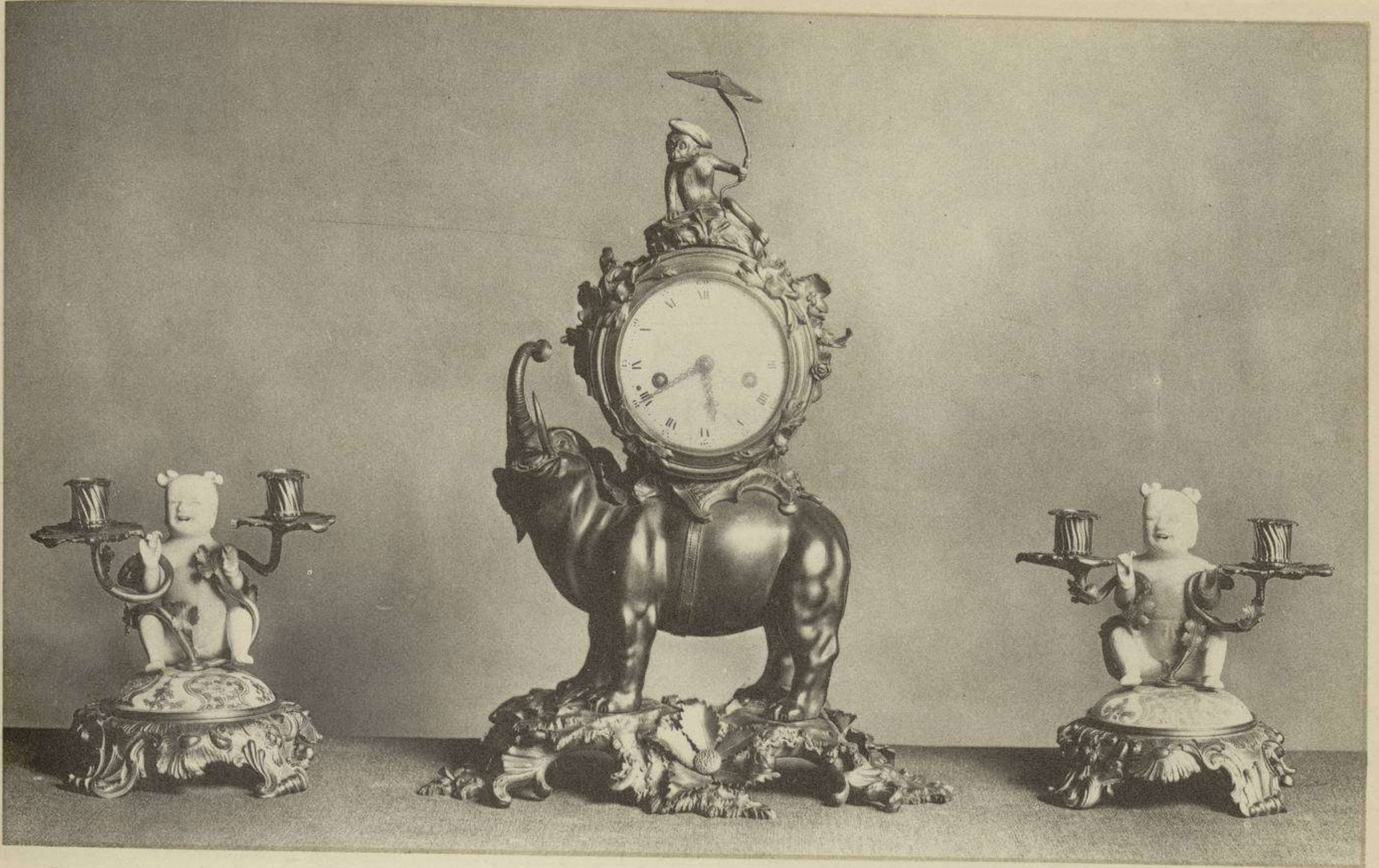
Cette pendule, tout en bronze ciselé et doré, présente une forme contournée. Le cadran se trouve au centre d'un cartel, entre deux branches feuillagées et à rocailles, qui se terminent vers la base par deux volutes contrariées qui forment les pieds. Au-dessous du cadran est suspendu, par un nœud de ruban, un trophée d'instruments de musique, et, couronnant la pendule, au-dessus d'une sorte de fronton coupé, est une statuette d'Amour-Apollon tenant une lyre, assis sur une terrasse d'où s'élève un arbuste et retombent des branches fleuries.

Le socle est décoré d'une coquille ajourée à rocailles, de motifs feuillagés, de moulures contournées à volutes, etc.

Le cadran porte la marque de *Lepaute, à Paris.*

Haut. totale, 62 cent.

Voir la reproduction.



77

101

77



105



- 103 — PENDULE en marbre blanc et sujet en bronze ciselé et doré : *l'Amour et l'Amitié*. Époque Louis XVI.

De chaque côté du mouvement, encastré dans un dé de marbre blanc, sont disposées deux figures symbolisant l'Amour et l'Amitié. A droite, l'Amour debout tient dans ses mains une colombe qu'il offre en présent à l'Amitié, représentée par une statuette de femme debout, drapée, le bras gauche ployé et appuyé auprès d'un rameau de feuillage et d'une draperie.

Une chute de laurier et deux écoinçons feuillagés entourent le cadran, et le tout repose sur un socle mouluré de marbre blanc, orné d'un cours de feuilles d'eau, des attributs de l'Amour : flambeau et carquois, enfin d'une draperie en bronze doré s'accrochant, aux extrémités, à deux pieds à griffes.

Le cadran porte la marque : *Meyer à Paris*.

Haut., 31 cent.

- 104 — PAIRE DE CHENETS en bronze ciselé et doré. Époque Louis XVI.

Chacun de ces chenets présente une galerie droite moulurée, décorée de perles, petits canaux et d'une large frise à rinceaux de feuillages; cette galerie se relie d'un côté à un socle rond cannelé et rudenté avec base à canaux, portant un vase à deux anses orné d'un culot, d'une gorge et surmonté d'une flamme; de l'autre côté, la galerie rejoint un autre socle plus bas, en forme de gaine enguirlandée de laurier, portant un gros fruit feuillagé à graines.

Haut., 44 cent.; larg., 40 cent.

105 — PAIRE DE CHENETS en bronze ciselé et doré. Époque Louis XVI.

Ils sont formés chacun d'une galerie enguirlandée de laurier et supportant des trophées d'armes d'un côté et, de l'autre, un vase également enguirlandé de laurier et reposant sur une base ornée de mascarons et de bacchantes.

Haut., 43 cent.; larg., 35 cent.

Collection Jacques Doucet; vente à Paris, les 5-8 juin 1912 (3^e partie), n^o 271.

Voir la reproduction.

106 — PAIRE DE FLAMBEAUX à deux lumières, en bronze ciselé et doré. Époque Louis XVI.

Chacun de ces flambeaux se compose d'une colonnette cannelée supportant une corbeille de fleurs et repose, par une base moulurée à tore de laurier, sur un socle à large gorge, divisé en quatre compartiments décorés, en léger relief, de tiges de roses.

Vers le milieu de la colonnette, une bague retient, enserrées contre elle, deux tiges contournées portant chacune à son extrémité une douille porte-lumière décorée de cannelures.

Haut., 20 cent.

Voir la reproduction.

- 107 — PAIRE DE CANDÉLABRES en marbre de couleur, bronze patiné et bronze doré. Époque Louis XVI.

Ils sont formés chacun d'un enfant bacchant nu, debout et dansant, l'un au son d'un tambourin qu'il agite de son bras droit, l'autre d'un triangle qu'il frappe de sa main gauche. Ces figures, en bronze patiné, sont sur une terrasse d'où s'élève, derrière elles, un branchage de laurier à deux rameaux dont les extrémités servent de douilles porte-lumières, en bronze doré.

Les socles, de forme cylindrique, sont en marbre blanc mouluré de bronze doré; les contre-socles, l'un rond, l'autre carré, en marbre de couleur.

Haut., 42 cent.

- 108 — FLAMBEAU DE JEU DE BOUILLOTTE, en bronze ciselé et doré. Époque Louis XVI.

Au-dessus d'un fût de colonne cannelée et rudentée, sont disposés en couronne trois rinceaux se terminant chacun par une douille porte-lumière. La colonne est reliée à la base ou plateau par un corps de moulures et une large gorge ornementée. Le plateau, décoré de perles et de feuilles d'eau, est muni d'une galerie mobile ajourée.

Du sommet de la colonne prend naissance une tige verticale sur laquelle peut se mouvoir et se fixer, au moyen d'une vis de pression, un abat-jour en métal peint, avec ornementation en dorure.

Haut. totale, 87 cent.

SIÈGES DIVERS — ÉCRANS

PARAVENT

MOBILIER DE SALON EN TAPISSERIE

- 109 — PARAVENT à quatre feuilles, en tapis de la Savonnerie.
Époque Régence.

Chacune de ces quatre feuilles, de forme rectangulaire, offre une composition à sujet d'animaux tirés des fables de La Fontaine. Ces compositions sont placées chacune dans une couronne de fleurs et de feuillage, comprise dans un compartiment surmonté d'une demi-coquille, au-dessus de rinceaux; à la partie inférieure, ce même motif se répète symétriquement et se détache sur fond clair. Les décors de chacune des feuilles présentent de légères différences.

Haut., 1 m. 35; largeur d'une feuille, 59 cent.

Un paravent similaire et de même décor figurait dans la collection Jacques Doucet (juin 1912).

Voir la reproduction.

- 110 — SIÈGE bas, ou bout de chaise-longue, en bois sculpté ciré.
Époque Régence.

De forme très contournée, à siège profond et dossier bas à oreillettes et petits bras accotoirs. Il est ornementé sur toutes ses faces, de feuillage, fleurons, palmettes et coquille.

Il est garni et muni d'un coussin en ancien velours.

Larg., 78 cent.

- 111 — GRAND CANAPÉ en bois sculpté. Époque Louis XV.

De forme très contournée, à coins arrondis et décor de fleurettes. Il repose sur huit pieds cambrés et ornés de petits feuillages. Garniture d'ancien velours cramoisi.

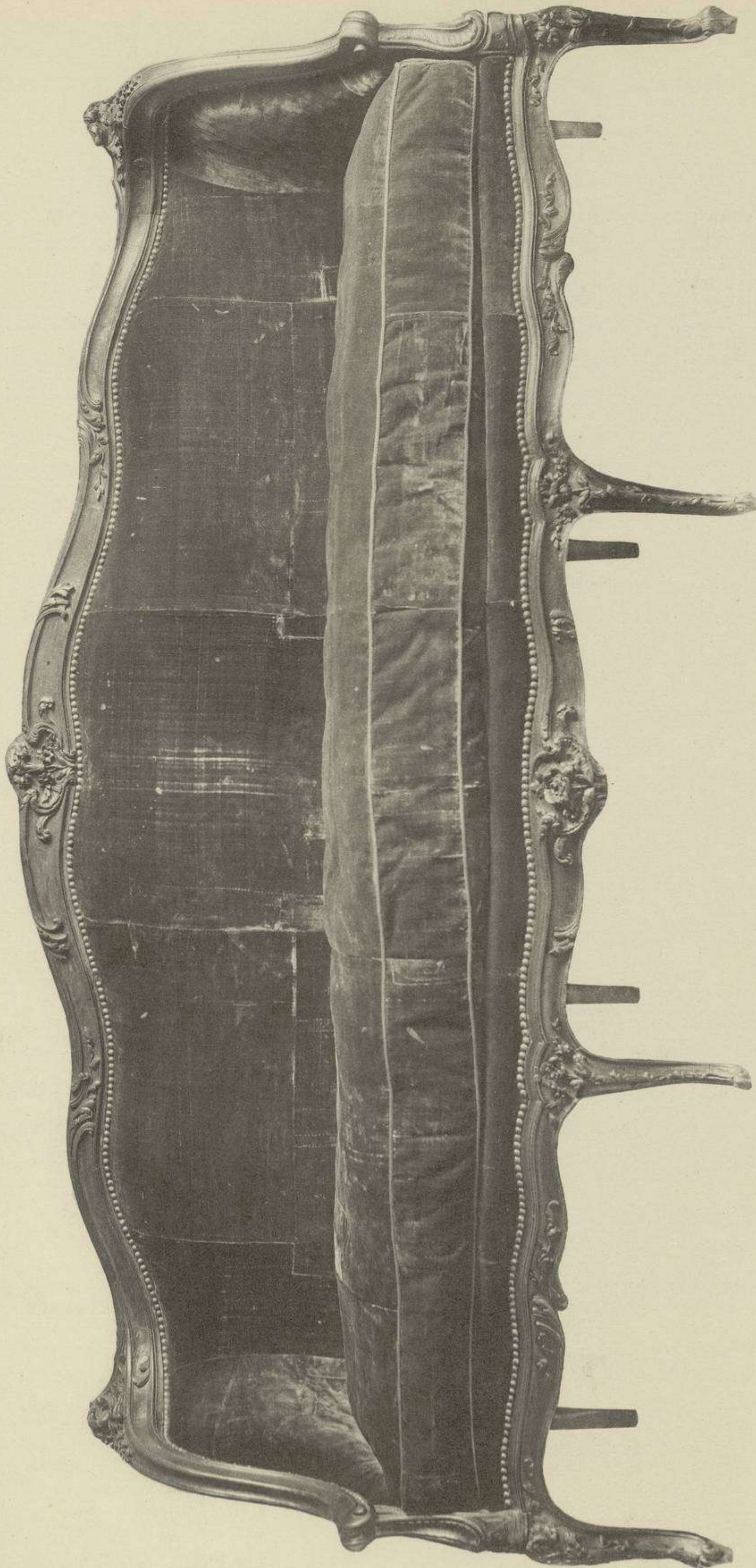
Long., 2 m. 30.

Collection A. Kann; vente à Paris, 6-8 décembre 1920, n° 279.

Voir la reproduction.







Hélio Léon Marotte Paris



- 112 — ÉCRAN en ancienne tapisserie de Beauvais. Époque Louis XV.

La feuille, de forme contournée, présente, dans un encadrement orné de feuillages, de festons et de rocailles, une composition offrant, dans un paysage, un groupe de trois volatiles. Un cacatoès, perché sur une branche d'arbre, à droite, un grand oiseau du genre échassier, et à gauche, un autre oiseau plus petit au plumage multicolore. Contrefond rose.

Le revers, en damas rouge.

Cette feuille est montée sur un bois d'écran sculpté et doré, de style Louis XV.

Haut. de la feuille, 67 cent.

Larg. de la feuille, 50 cent.

Haut. totale, 96 cent.

Voir la reproduction.

- 113 — ÉCRAN en ancienne tapisserie de Beauvais. Époque Louis XV.

Cette feuille présente, sur fond blanc crème, une gerbe de fleurs variées : pivoines, œillets, etc. au centre d'un encadrement contourné fait de fleurons feuillagés tout enguirlandés de festons de fleurs, bordant un contrefond rose.

Elle est montée sur bois d'écran doré, de style Louis XV.

Haut. de la feuille, 68 cent.

Larg. de la feuille, 59 cent.

Haut. totale, 96 cent. 1/2.

Voir la reproduction.

- 114 — GRAND FAUTEUIL, en bois sculpté peint, recouvert en ancienne tapisserie. Époque Louis XV.

Ce fauteuil, aux siège et dossier contournés, est en bois mouluré, sculpté et peint gris, décoré au sommet du dossier, au milieu de la ceinture et au-dessus des pieds, de feuillages, de fleurs et d'un ruban. Il porte l'estampille de *Brizard*.

Il est recouvert d'ancienne tapisserie fine du xviii^e siècle, présentant, sur fond crème, d'amples gerbes de fleurs variées, avec contrefond vert bordé de petits festons de fleurettes.

Haut., 97 cent. 1/2; larg., 67 cent. 1/2.

Sulpice Brizard, ébéniste-sculpteur. Paris, xviii^e siècle. Le 13 février 1762, il fut reçu maître. Il habitait rue de Cléry, n^o 262.

H. Vial, Adr. Marcel et And. Girodie, *Les Décorateurs du bois*, t. I, p. 70, 2^e col.

- 115 — BERGÈRE à oreilles, en bois sculpté et peint. Époque Louis XV.

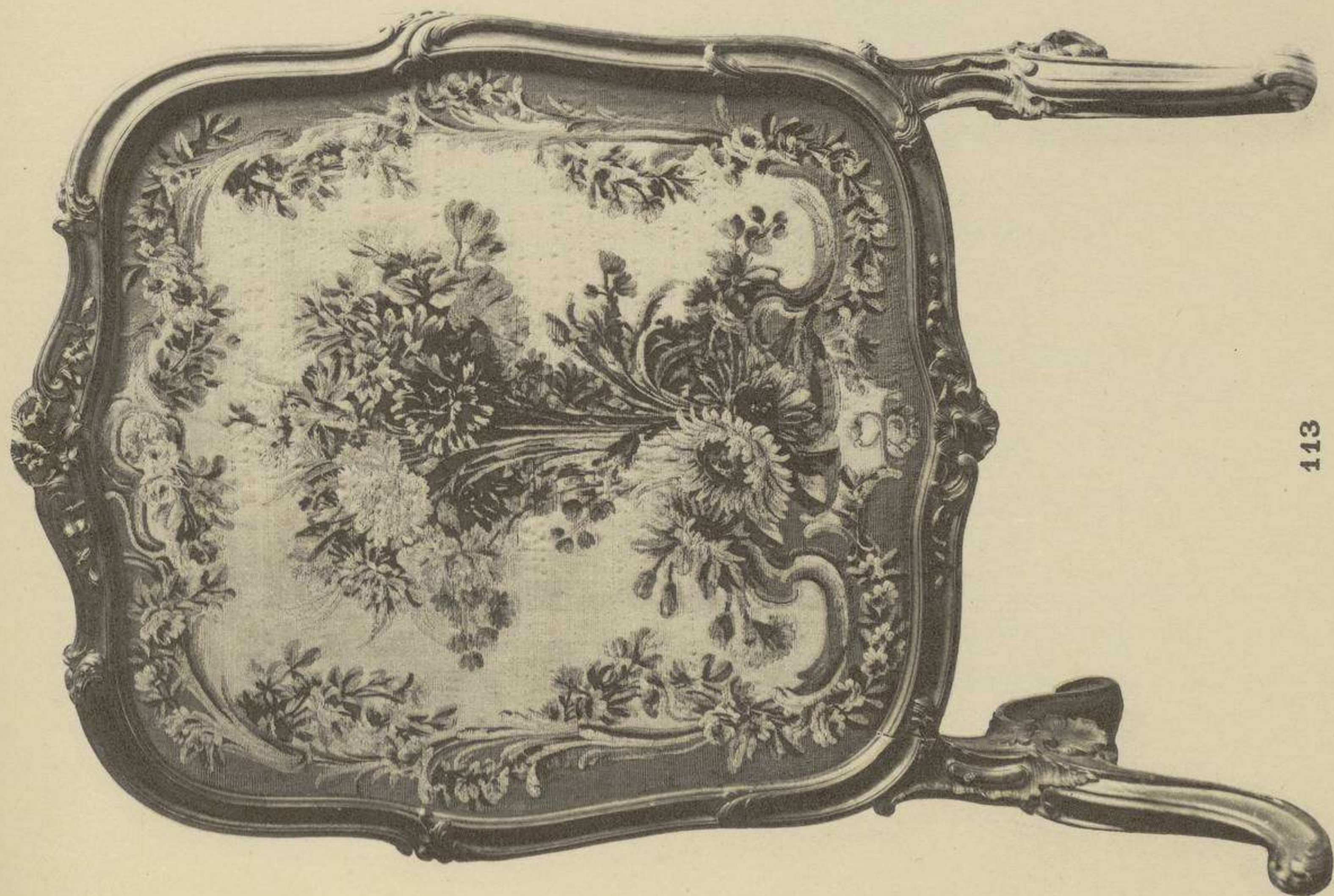
De forme contournée, cette grande bergère, en bois mouluré, sculpté et peint, est munie de deux oreilles, et décorée, sur le sommet du dossier, au milieu de la ceinture, et au-dessus des pieds, de fleurons feuillagés.

Elle est recouverte, ainsi que son coussin, d'ancien lampas à dessins blancs sur fond rouge.

Haut., 98 cent. 1/2; larg., 73 cent.



112



113



116 — CANAPÉ d'alcôve, en bois sculpté et doré. Fin de l'époque Louis XV.

De forme droite, comme un lit de repos, avec siège très profond, sa décoration consiste en moulures ornées d'entrelacs, de rangs de perles et de tore de laurier; les pieds sont contournés en forme de consoles à volutes. Le dossier, droit, présente en son milieu une partie relevée et surmontée d'un vase enguirlandé de fleurs. Les montants des quatre pieds d'angles sont couronnés de fruits à graines.

Il est couvert et muni de quatre coussins de velours rose ancien avec bordures de passementerie.

Il porte l'estampille de *P. Pluvinet*.

Long., 1 m. 45; prof., 81 cent.

Philippe-Joseph Pluvinet, menuisier-ébéniste, fut reçu maître le 14 juillet 1754; il habitait rue de Cléry.

Collection Jacques Doucet; vente à Paris, les 5-8 juin 1912 (3^e partie), n^o 289. Reproduit dans le catalogue de cette vente.

Voir la reproduction.

117 — FAUTEUIL de bureau, canné. Époque Louis XV.

De forme contournée, en bois mouluré, sculpté et ciré; décor de petits feuillages. Coussin de cuir.

Larg., 67 cent.

118 — DEUX FAUTEUILS en bois sculpté ciré, du temps de Louis XV, couverts en ancienne tapisserie au point. Corbeilles de fleurs et torsades, sur fond blanc.

Larg., 60 cent.

119 — FAUTEUIL en bois mouluré, sculpté et ciré, du temps de Louis XV, couvert en ancienne tapisserie au point à fleurs sur fond jaune.

Larg., 65 cent.

- 120 — CANAPÉ d'angle en bois sculpté peint, couvert en lampas. Époque Louis XV.

Ce canapé d'encoignure, offre la forme d'une chaise longue, dont le dossier aurait été prolongé latéralement jusqu'à son extrémité. Il est en bois mouluré, très contourné, et orné de festons de feuillage, de fleurs et fleurettes; il repose sur sept pieds cambrés décorés, sur le dessus, d'une fleurette.

Il porte, plusieurs fois répétée, l'estampille de *I. Nadal*.

Il est recouvert et garni d'un coussin en lampas à fond jaune broché à sujets de personnages dans le goût chinois, sur des branchages, d'époque Louis XV.

Long., 1 m. 70; larg., 66 cent.

Il existait deux sculpteurs ébénistes du nom de Nadal, l'un, Henri, reçu maître le 22 septembre 1756, habitait rue de Cléry; l'autre, Michel, reçu le 6 février 1765, habitait la même rue.

L'initiale I qui précède le nom de Nadal pourrait aussi bien être l'une ou l'autre des lettres H ou M, mal venue à la frappe, — ou bien encore un troisième artiste du même nom, non identifié jusqu'à ce jour.

Voir la reproduction.

- 121 — DEUX FAUTEUILS de forme contournée, en bois mouluré, sculpté et peint gris.

Ils sont garnis de tapisserie au point, du temps de Louis XV, à médaillon, fleurs et torsades de ruban.

Larg., 65 cent.

- 122 — ÉCRAN en bois sculpté et peint, avec sa feuille en ancienne tapisserie fine du XVIII^e siècle. Époque Louis XVI.

De forme rectangulaire avec côté supérieur mouvementé, il est décoré d'une moulure ornée d'un ruban avec couronnement fait d'un nœud de ruban sur fond feuillagé.

La feuille, en ancienne tapisserie fine, présente la composition bien connue de Baudoin, qui a été reproduite en gravure sous le titre : *Les Amants surpris*.

Haut. de la feuille, 79 cent.

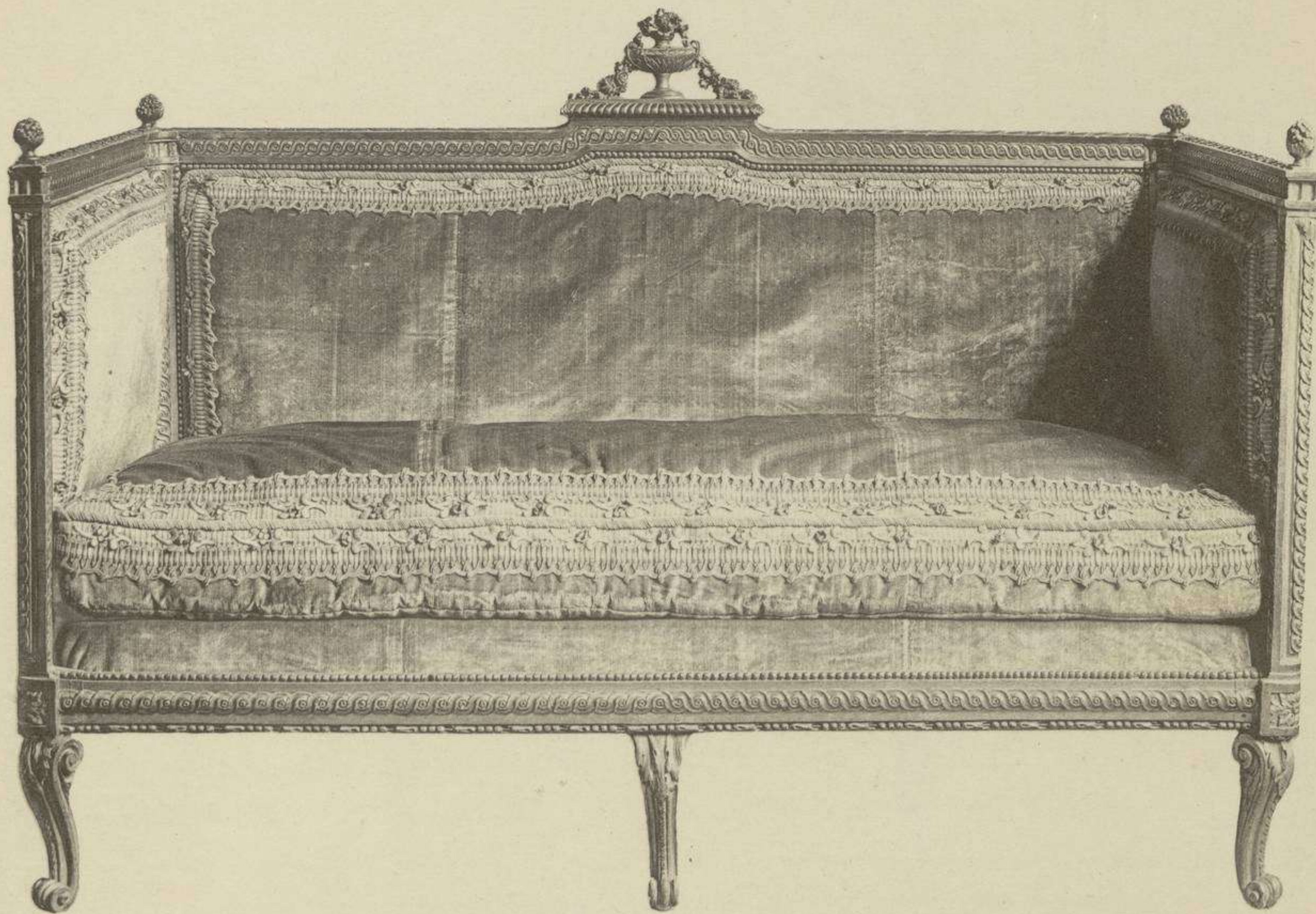
Larg. de la feuille, 58 cent.

Haut. totale, 1 m. 03.

Voir la reproduction.

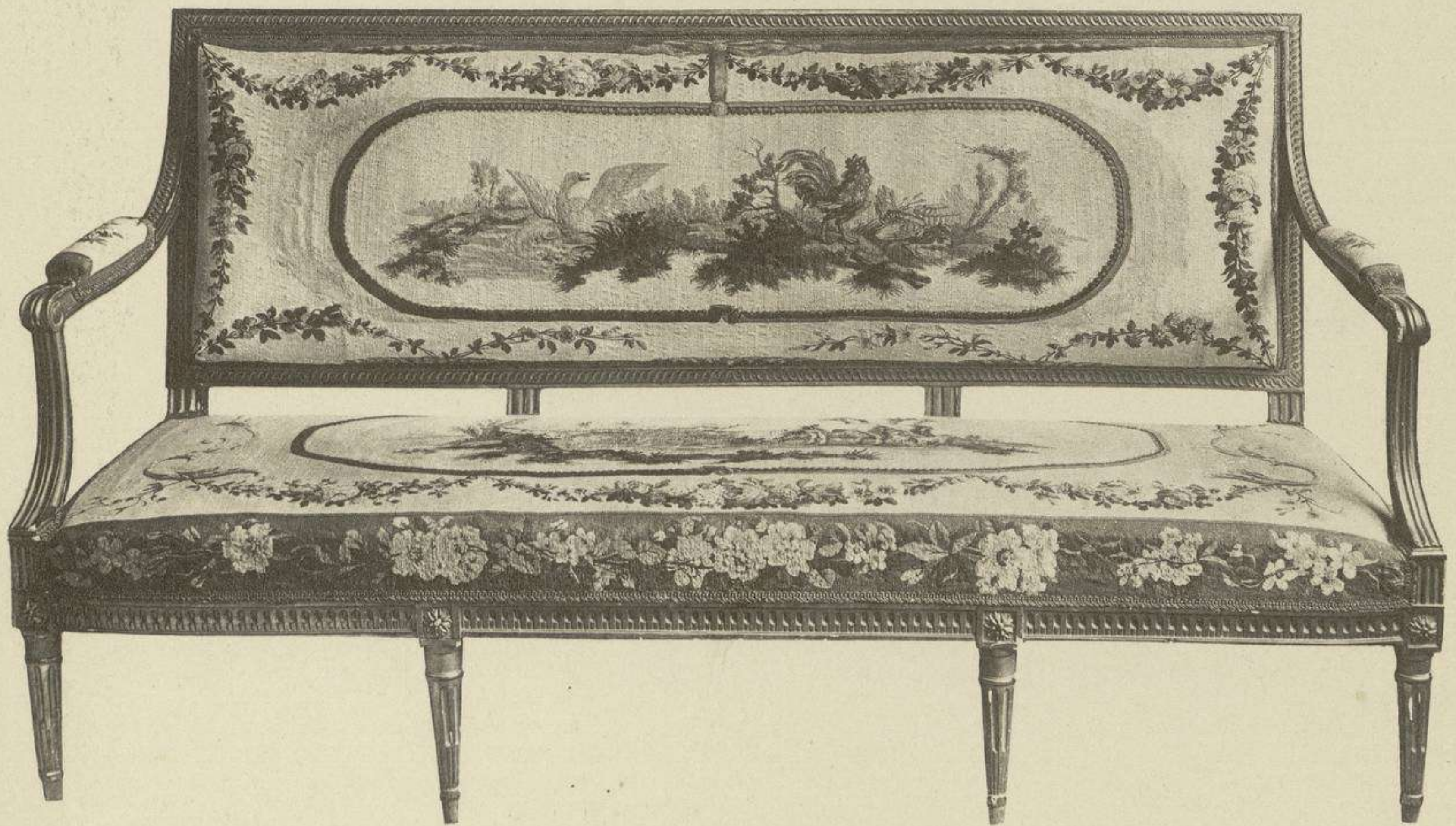
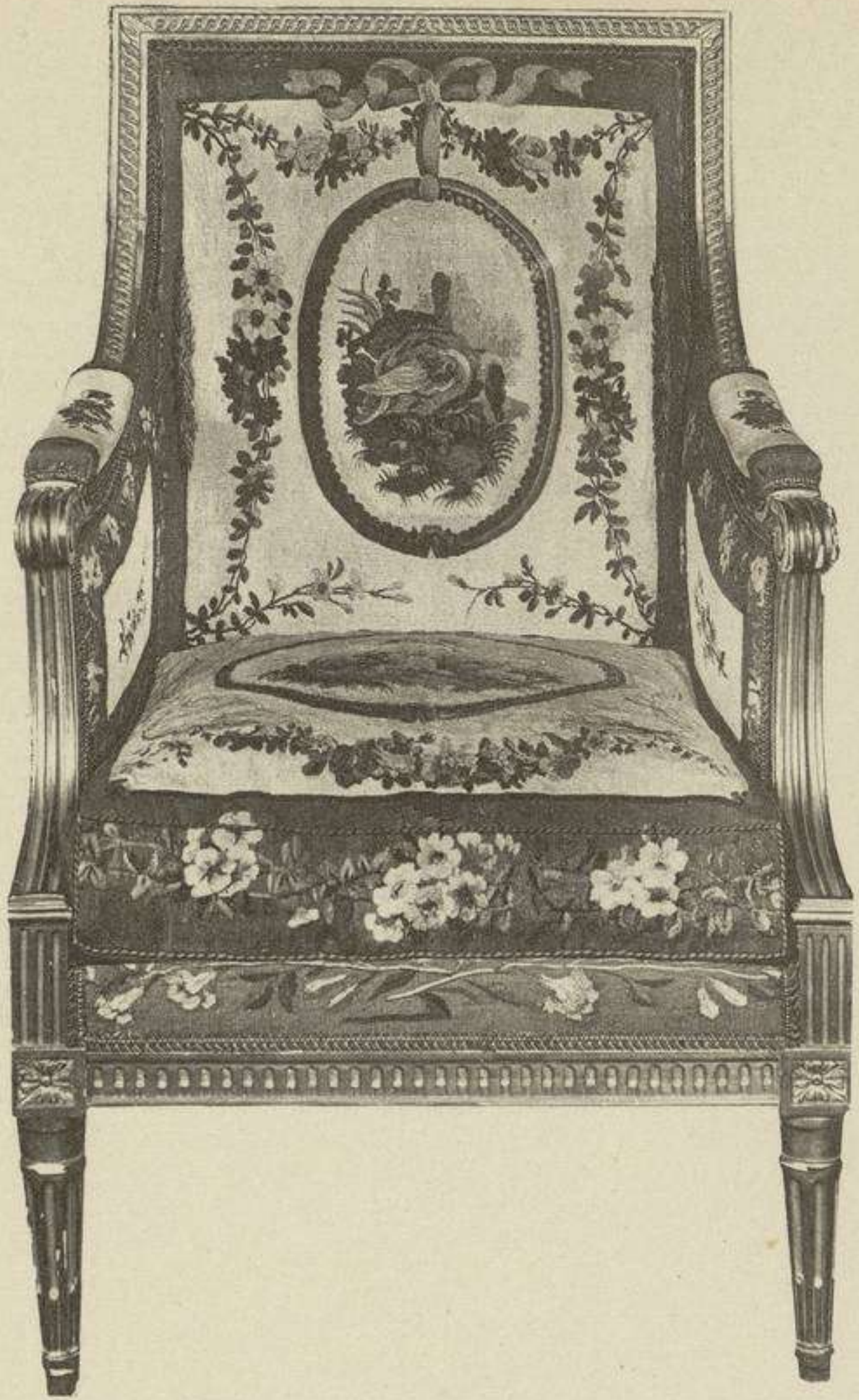


120



116







- 123 — ECRAN OVALE en bois doré, muni d'une feuille de tapisserie d'Aubusson d'époque Louis XVI.

Cette feuille présente, sur fond blanc, un médaillon à fleurs dans un encadrement à guirlandes, chutes de fleurs et nœud de ruban.

Haut., 76 cent.; larg., 58 cent.

- 124 — AMEUBLEMENT DE SALON, en bois sculpté et doré, recouvert en ancienne tapisserie fine du XVIII^e siècle. Époque Louis XVI.

Cet important ameublement se compose d'un canapé, deux bergères et huit fauteuils, en bois sculpté et doré. Tous sont à dossiers et sièges rectangulaires, et décorés d'entrelacs, de canaux et rosaces et cannelures.

Plusieurs d'entre eux portent l'estampille de *H. Jacob*.

Il est recouvert d'ancienne tapisserie fine présentant, sur fond blanc, sur chacun des sièges et dossiers, un médaillon ovale, suspendu par un nœud de ruban, à sujets d'animaux divers dans un paysage; des guirlandes de fleurs forment encadrement. Contrefond vert, disposé en plates-bandes et décoré de palmettes de laurier sur les dossiers, et de festons de fleurs sur les sièges. Les manchettes sont ornées de petits bouquets de fleurs.

Long. du canapé, 1 m. 74.

Larg. d'une bergère, 61 cent.

Larg. d'un fauteuil, 58 cent. 1/2.

Henri Jacob, menuisier-ébéniste. Paris, XVIII^e siècle. Le 29 septembre 1779, il fut reçu maître. Il habita rue de Bourbon-Villeneuve jusqu'en 1788.

Voir la reproduction.

MEUBLES EN BOIS SCULPTÉ

125 — GRANDE CONSOLE en bois sculpté et ciré. Époque Régence.

De forme rectangulaire, elle présente une ceinture découpée à contours mouvementés et décorés, au centre de chacune de ses faces, d'un cartel à coquille, palmettes et fleurons feuillagés à volutes.

Elle repose sur quatre pieds cambrés qui sont aussi ornés, en haut, d'une coquille, et en bas, de pieds de biche surmontés d'une grosse feuille.

Haut. 85 cent.; long., 1 m. 86; prof., 76 cent. 1/2.

Voir la reproduction.

126 — PETITE TABLE en bois sculpté redoré. Époque de la Régence.

De forme rectangulaire, le dessus est bordé de godrons avec agrafes feuillagées aux angles. La ceinture, décorée de quadrillés interrompus dans les milieux par des coquilles et arabesques ajourées; feuillages aux angles.

Elle repose sur quatre pieds formés de griffons ailés dont les corps se terminent en queue de serpent, s'enroulant sur une volute.

Tablette de marbre brèche d'Alep, encastrée sur le dessus.

Haut., 67 cent.; long., 58 cent.; prof., 43 cent.

Collection Lucien Surmont, vente à Paris, le 13 mai 1912, n° 103.



122



153



127 — CONSOLE-APPLIQUE en bois sculpté et doré. Époque Louis XV.

Elle est de forme contournée avec la face mouvementée en saillie, et les côtés cintrés en creux, et porte sur deux pieds en forme de bras, terminés en volutes, et réunis à la base par une coquille à rocailles ajourées. L'ornementation se compose de feuillages à graines, de fleurons et de volutes.

Dessus de marbre brèche violette mouluré.

Haut., 80 cent.; larg., 92 cent.

128 — CONSOLE-DESSERTTE en bois sculpté peint, avec tablettes cannées. Époque Louis XVI.

De forme droite avec extrémités cintrées, elle repose sur quatre pieds gaines à chapiteaux feuillagés et cannelures. Elle est munie d'un tiroir dans la ceinture et de deux tablettes cannées réunissant les pieds. Décor de feuillage, rosaces, perles et rais de cœur. Dessus de marbre portor.

Long, 1 m. 43.

Voir la reproduction.

129 — GRANDE CONSOLE d'entre-deux en bois sculpté et doré.
Époque Louis XVI.

En forme de demi-lune, elle repose sur quatre pieds ronds en gaines, réunis à la base par une entre-jambes à trois parties cintrées et décorée, en son milieu, d'un vase.

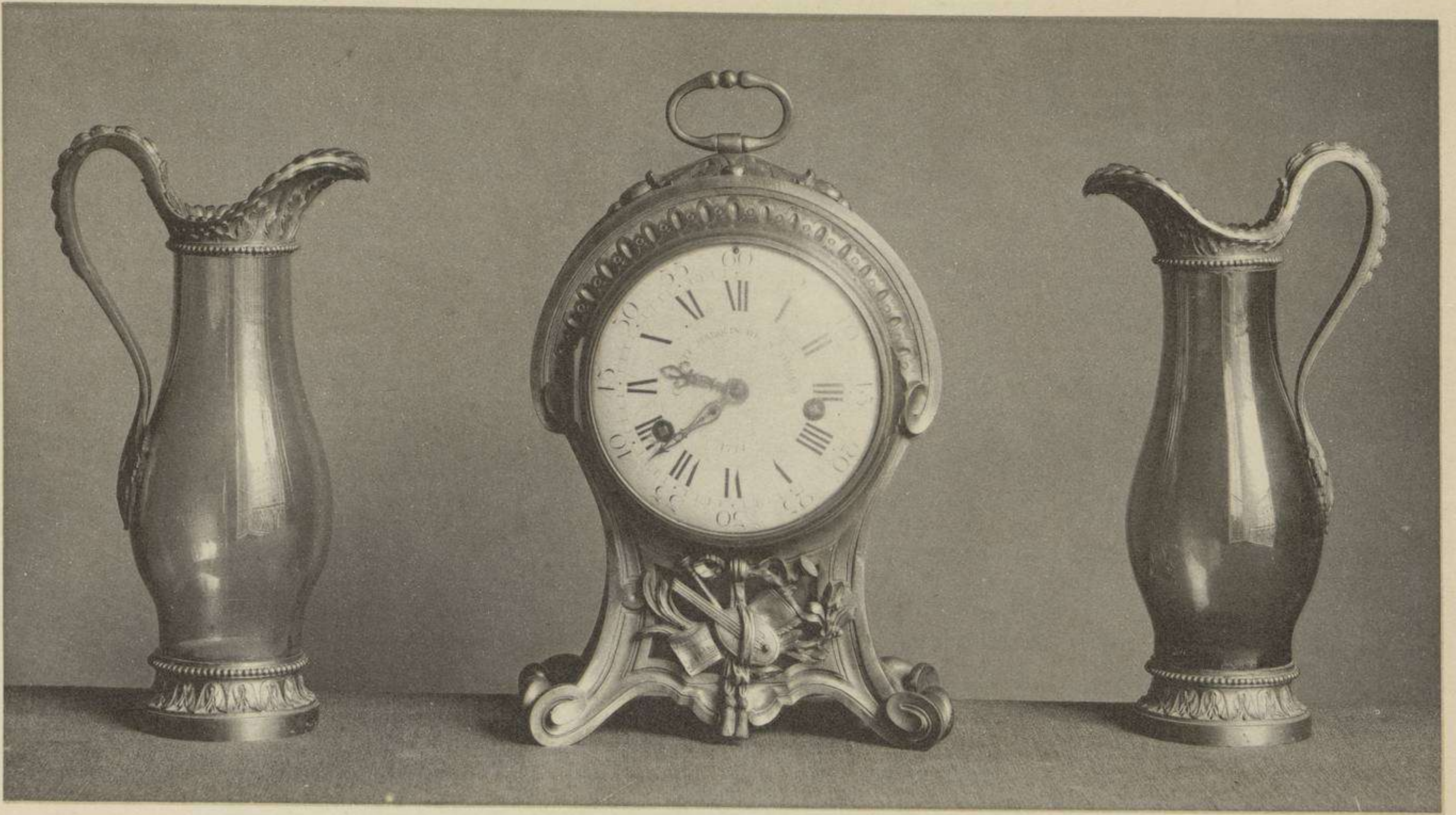
Cette console, très abondamment ornée, est décorée, dans la ceinture, d'une frise de feuilles d'acanthé séparées par des culots, et d'une rangée de perles. Les pieds sont entièrement recouverts de lierre disposé en torsades; les chapiteaux, d'ordre ionique, sont à volutes feuillagées, avec oves et guirlande de fleurs. La traverse d'entre-jambes est ornée sur toutes ses faces de postes et de rinceaux. Le vase central est décoré lui-même de deux anses à volutes, de guirlandes et chutes de pampres de vigne, de canaux, etc.

Le dessus est formé d'une épaisse tablette de marbre brèche mouluré.

Au-dessous de la ceinture, on peut lire plusieurs marques de garde-meubles frappées ou marquées au feu.

Haut., 91 cent. 1/2; long., 1 m. 75; larg. ou prof., 57 cent. 1/2.

Voir la reproduction.



80

100

80



132

Hélio Léon Marotte Paris



MEUBLES D'ÉBÉNISTERIE

- 130 — PAIRE DE MEUBLES d'encoignure, en marqueterie de bois.
Époque Louis XV.

Chacun de ces meubles, de forme contournée de face, ouvre à une porte, entre deux montants. Cette porte, ainsi que les montants, sont en marqueterie de bois de couleur et présentent une gerbe de fleurs, sur fond de bois de rose, dans un encadrement de filets formant grecque sur les coins de la porte. Ces meubles reposent sur deux petits pieds cambrés.

Des chutes, un cul-de-lampe et deux sabots de pied, en bronze ciselé et doré, complètent la décoration.

Ils sont revêtus d'une tablette moulurée de marbre de couleur.

L'un de ces meubles porte l'estampille du maître ébéniste, *D. Moreau*.

Haut., 87 cent. 1/2; larg., 71 cent.

- 131 — PAIRE DE MEUBLES d'encoignure, en marqueterie de bois de couleur, ornés de bronzes. Époque Louis XV.

Chacun de ces meubles, de forme cintrée de face, ouvre à deux portes décorées de torsades de fleurs et feuillages en marqueterie de bois debout, sur fond de bois de rose, contourné et bordé d'un filet jaune sur contrefond de bois de violette.

Ils sont tous deux ornés de quelques bronzes ciselés et dorés : chutes à têtes de satyres et feuillage, entrées de serrures, cul-de-lampe et patins de pieds.

Dessus de marbre brèche mouluré.

Haut., 87 cent.; larg., 75 cent.

132 — BUREAU plat, en marqueterie de bois, orné de bronzes. Époque Louis XV.

De forme rectangulaire, il repose sur quatre pieds cambrés, en marqueterie de bois de couleur. Il contient, dans la ceinture, de forme mouvementée, trois tiroirs, un grand entre deux petits. Il est orné de bronzes ciselés et dorés, à décor de rocailles, tels que : six poignées de tirage, dont trois forment entrées de serrures, quatre chutes sur les angles avec baguettes enguirlandées les réunissant aux quatre patins de pieds; enfin, une moulure, dite quart-de-rond, avec agrafes aux angles, encadre le dessus du bureau gainé de maroquin.

Il porte, mal frappée, l'estampille presque illisible mais qu'on devine cependant être celle de *D. Genty*, avec le poinçon de maîtrise.

Long., 1 m. 30; larg., 68 cent.

Succession Mannheim, vente à Paris, le 14 mars 1913, n° 110.

Daniel Genty, menuisier-ébéniste. Paris, XVIII^e siècle. Il habitait rue de l'Échelle, paroisse Saint-Roch.

H. Vial, Adr. Marcel et André Girodie, *Les Artistes décorateurs du bois*, t. I, p. 212, 1^o col.

Émile Molinier, *Histoire des Arts appliqués à l'Industrie*, t. III, p. 254, 2^o col.

Voir la reproduction.

133 — PETIT SECRÉTAIRE en laque, orné de bronzes dorés. Époque Louis XV.

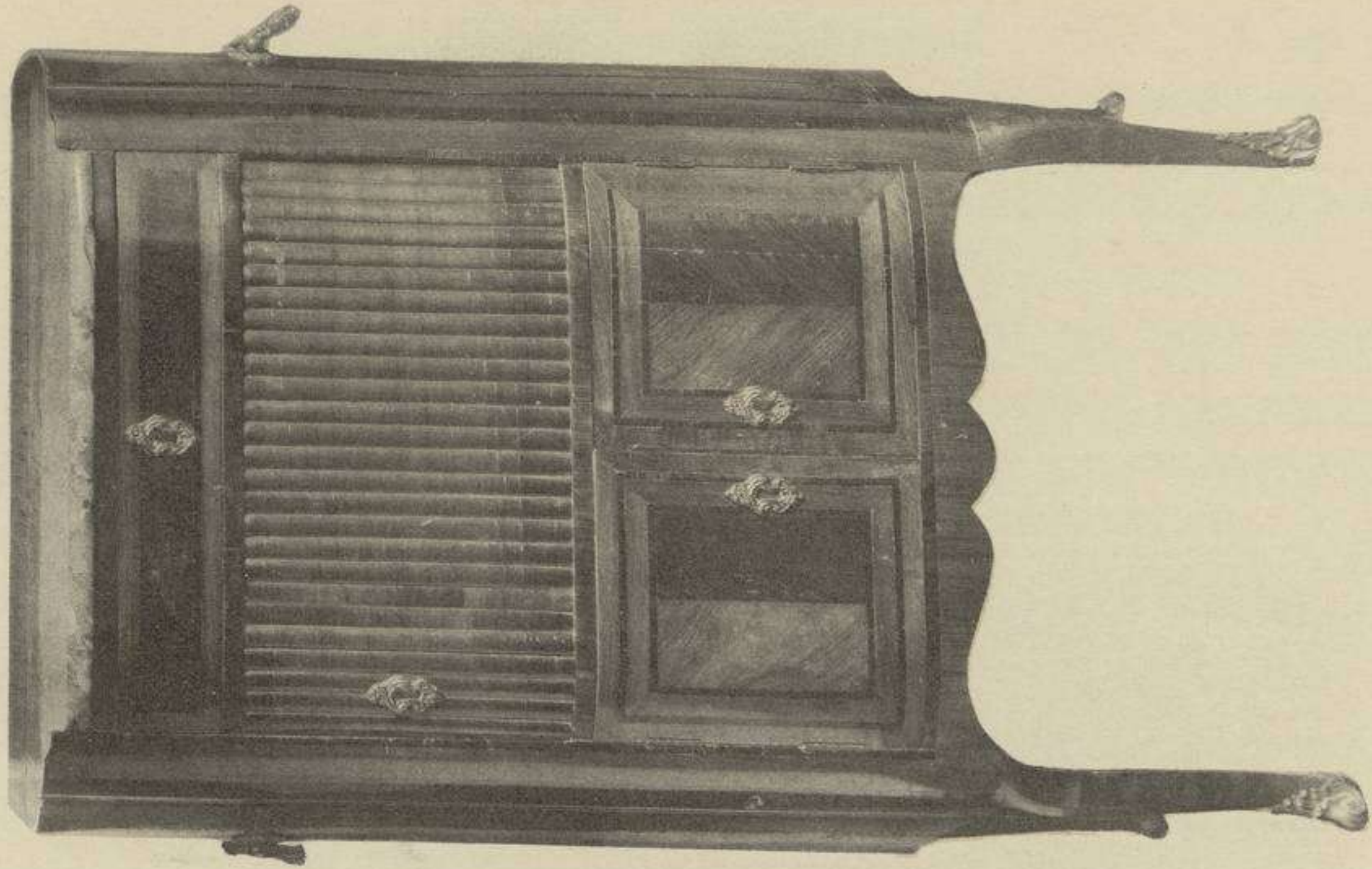
De forme contournée, il ouvre à abattant placé au-dessus de trois tiroirs. Un autre tiroir, en retrait, ouvre dans la gorge d'amortissement. Décor de paysages chinois avec personnages à la chasse, en dorure sur fond noir.

Garniture de bronzes ciselés et dorés : chutes, entrées de serrures, patins et cul-de-lampe.

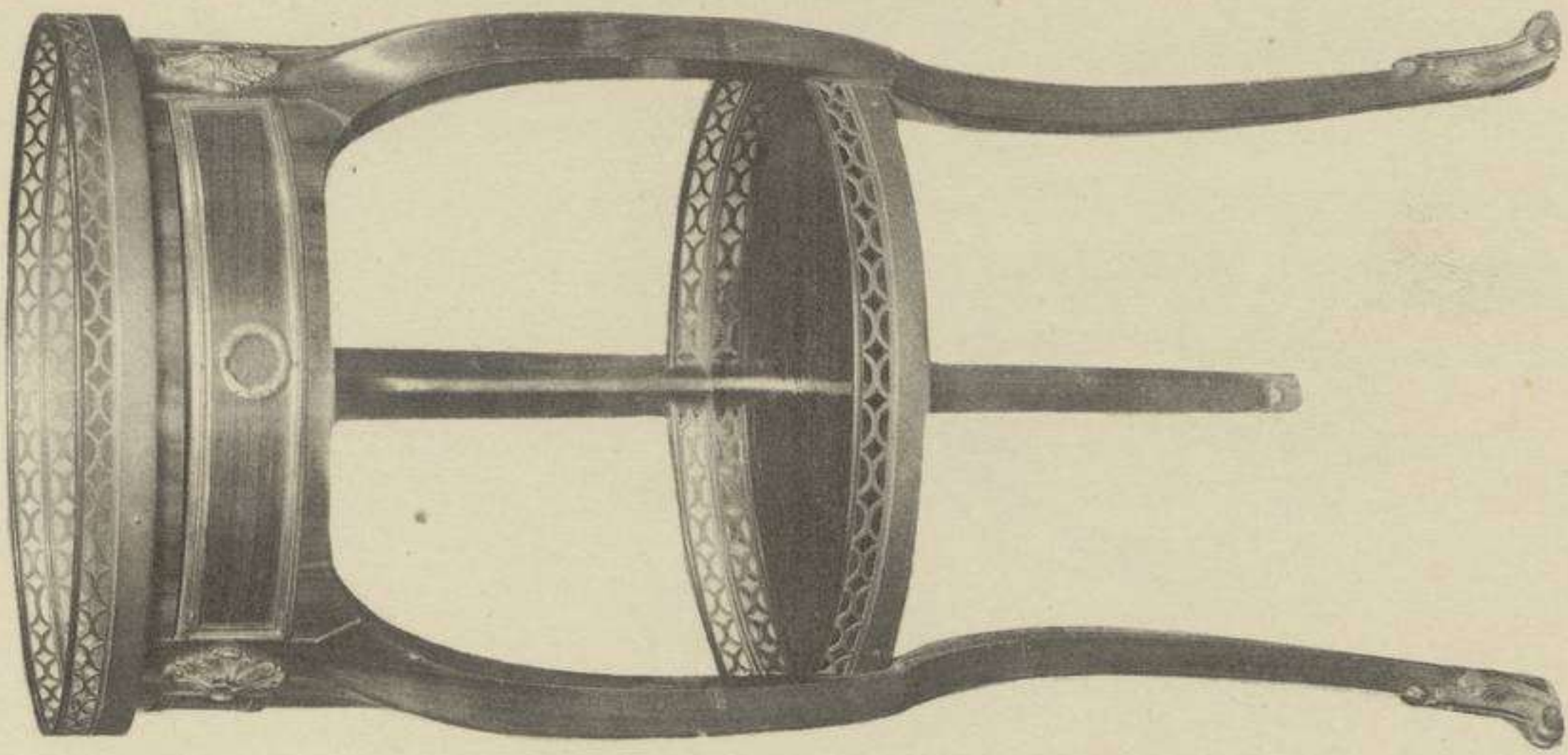
Dessus de marbre brèche d'Alep.

Haut., 1 m. 32; larg., 67 cent.

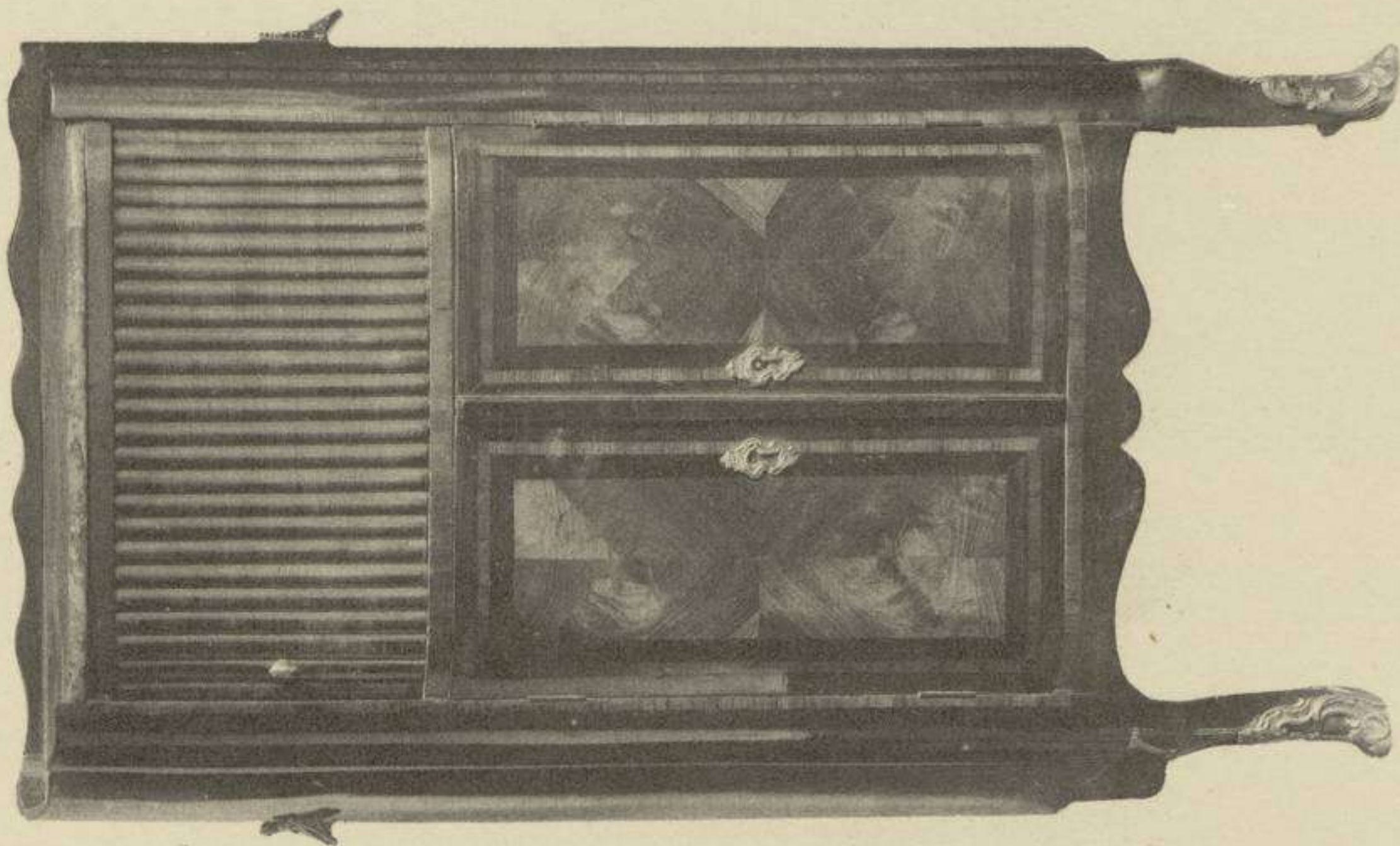
Voir la reproduction.



136



142



135



134 — PETITE TABLE OU BUREAU DE DAME en bois de placage, ornée de bronzes ciselés et dorés. Époque fin Louis XV.

De forme rectangulaire à petits pans coupés, elle porte sur quatre pieds cambrés se retournant en volutes à la partie supérieure. Elle est plaquée de bois de rose et d'amarante. Dans la ceinture, se trouve un tiroir ouvrant sur le côté, garni d'une écritoire et d'une petite tablette à tirette de face, garnie de cuir.

Cette petite table présente une abondante garniture de bronzes finement ciselés et dorés. Sur le pourtour de la ceinture court une frise d'entrelacs à rubans, avec rosaces et petits culots; sur les pans coupés sont des petites chutes de laurier, et les pieds sont ornés de rosaces sur les volutes, et de petits sabots formant patins; enfin, le dessus garni, au centre, de peluche, est ceinturé d'une galerie ajourée et ciselée à petits entrelacs.

Remarquable petit meuble ne portant aucune estampille et cependant devant sortir de l'atelier de l'un des meilleurs maîtres ébénistes parisiens du XVIII^e siècle.

Haut., 70 cent.; long., 56 cent. 1/2; larg., 38 cent. 1/2.

Voir la reproduction.

135 — TABLE de chevet en marqueterie de bois. Époque Louis XV.

Elle est à quatre faces, de forme contournée, et repose sur quatre pieds cambrés. La partie supérieure ouvre à coulisse, et la partie basse à deux portes.

Elle est ornée de quelques bronzes ciselés et dorés : deux poignées latérales, entrées de serrures et sabots recouvrant les bas de pieds.

Le dessus est formé d'une tablette de marbre brèche d'Alep, encastrée.

Haut., 80 cent.; larg., 49 cent.

Collection de M. X...; vente à Paris, le 26 mai 1913, n^o 56. Reproduite dans le catalogue de cette vente.

Voir la reproduction.

136 — AUTRE TABLE de chevet en marqueterie de bois. Époque Louis XV.

Elle est analogue à la table précédente, en marqueterie de bois de couleur, à quatre faces également, mais les pieds cambrés sont, dans celle-ci, un peu plus élevés. En outre de la disposition de la porte à coulisse et des deux portes basses, elle contient un tiroir placé au-dessous de la tablette de marbre encastrée qui forme le dessus.

Elle est aussi ornée de quelques bronzes ciselés et dorés : poignées latérales, entrées de serrures et sabots de pieds.

Haut., 79 cent. ; larg., 50 cent.

Collection de M. X...; vente à Paris, le 26 mai 1913, n° 57.
Reproduite dans le catalogue de cette vente.

Voir la reproduction.

137 — PETITE TABLE de dame, en marqueterie de bois de couleur. Époque Louis XV.

Elle est ovale et porte sur quatre pieds élevés et cambrés, entièrement marquetée de bois de couleur sur fond de bois de rose. La ceinture, qui renferme un tiroir à écritoire, est décorée de quatre panneaux à carrelages avec fleurettes au centre de chaque compartiment, encadrés d'une bordure à petits damiers.

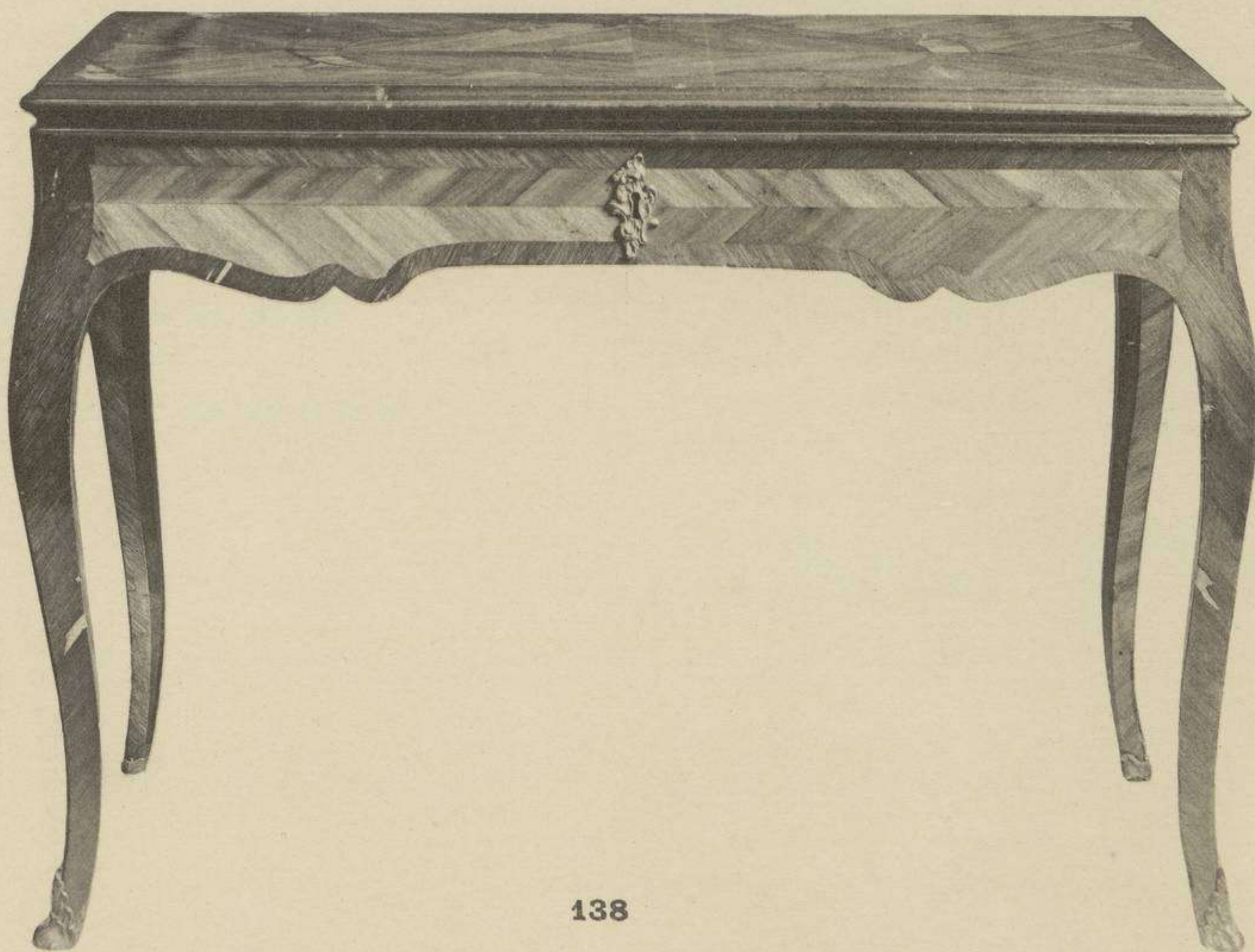
Dessus de marbre blanc encastré et ceinturé d'une galerie ajourée en cuivre.

Elle est revêtue d'une estampille de maître-ébéniste brouillée et illisible.

Haut., 70 cent. ; long., 49 cent. ; larg., 37 cent.



134



138



138 — TABLE-BUREAU en marqueterie de bois. Époque Louis XV.

De forme rectangulaire, allongée, elle repose sur quatre pieds cambrés. Elle est en marqueterie de bois satiné et amarante. Le dessus, à bords moulurés et présentant un décor de cartouche, s'ouvre à charnière et découvre deux compartiments inégaux ouvrant également à charnière. L'intérieur de ces compartiments est marqueté ainsi que le revers du dessus, lequel présente un cartouche simulant la ferronnerie.

Ce meuble est orné d'une entrée de serrure et de quatre patins de pieds en bronze ciselé et doré.

Il porte l'estampille, en grandes lettres, *de Carel*, avec la marque de maîtrise.

Long., 97 cent.; larg., 48 cent. 1/2.

Vente après le décès de Mademoiselle Lantelme, à Paris, les 18-20 novembre 1912, n° 242.

Carel, ébéniste du xviii^e siècle, de l'époque Louis XV. Émile Moli-
nier, *Histoire des Arts appliqués à l'Industrie*, t. III, p. 251.

H. Vial, Ad. Marcel et And. Girodie, *Les Artistes décorateurs du bois*, t. I, p. 84, 2° col.

Voir la reproduction.

139 — TRÈS PETITE TABLE OU BUREAU DE DAME en marqueterie de bois de couleur. Fin de l'époque Louis XV.

Elle est rectangulaire à coins arrondis et porte sur quatre pieds cambrés, réunis vers la base par une tablette. Elle est marquetée sur toutes ses faces en bois de couleur présentant sur le dessus, ceinturé de cuivre, un trophée des attributs de l'Amour, entremêlés de feuillages, dans un encadrement à filets et coins à grecques; sur la tablette d'entre-jambes, marqueterie analogue offrant trois tiges fleuries.

La ceinture est décorée d'un carrelage régulier à rosaces et contient un tiroir pour l'écritoire, ouvrant sur le côté; et, sur la face, une petite tablette à tirette, ouvrant à ressort secret et munie d'un petit pupitre gainé de cuir chagriné.

Elle porte l'estampille de *A. P. Jacot*.

Haut., 65 cent. 1/2; long., 36 cent. 1/2; larg., 26 cent. 1/2.

Antoine-Pierre Jacot, menuisier ébéniste. Paris, XVIII^e siècle. Le 23 juillet, il fut reçu maître. Il habita au Marché d'Aguesseau, puis rue de la Madeleine (1785 à 1788 environ).

H. Vial, Ad. Marcel et And. Girodie, *Les Artistes décorateurs du bois*, tome I^{er}, p. 260, 1^{re} col.

Voir la reproduction.



Hélène Léon Marotte Paris

133



140



140 — SECRÉTAIRE en marqueterie de bois de couleur. Epoque Louis XV.

Ce meuble, de forme très contournée sur toutes ses faces, ouvre, en haut, au moyen de deux portes coulissantes avec tiroirs et casiers à l'intérieur; et, en bas, par deux portes à charnières, masquant un tiroir-caisse. Entre ces deux parties se trouve une tablette à tirette garnie de cuir servant à écrire. Le décor de marqueterie se compose, sur la face principale, de deux panneaux renfermant des gerbes de fleurs en bois de couleur encadrés par des motifs simulant la ferronnerie; les côtés présentent aussi, chacun, deux panneaux à fleurs. Les intérieurs du meuble sont également marquetés, les petits tiroirs du haut avec carrelages, le tiroir du bas avec fleurs. Les angles arrondis de face présentent des motifs en marqueterie de bois clair simulant des ornements en bronze.

Quelques bronzes complètent la décoration : entrées de serrures, boutons de tirage et patins de pieds.

Dessus de marbre brèche d'Alep, contourné et mouluré.
Estampille de *Delorme*.

Haut., 1 m. 15; larg., 74 cent.; prof., 40 cent.

Sur l'ébéniste Delorme, voir la notice qui accompagne la commode du même ébéniste, décrite plus loin.

Voir la reproduction.

- 141 — PETITE TABLE ovale en marqueterie de bois de couleur.
Fin de l'époque Louis XV.

De forme ovale, elle repose sur quatre pieds cambrés réunis, vers le tiers inférieur, par une tablette en forme de rognon. Elle est marquetée sur le dessus, sur la tablette d'entre-jambes, ainsi que sur le pourtour de la ceinture, de carrelages réguliers avec rosace au centre de chaque compartiment, en bois clair sur fond de bois de rose.

Dans la ceinture, s'ouvre latéralement un tiroir, et sur la face, une petite tablette à tirette.

Elle est ornée de bronzes ciselés : galerie ajourée cerclant le dessus, chutes et sabots sur les pieds, baguette encadrant la tablette d'entre-jambes.

Haut., 76 cent. 1/2; long., 57 cent. 1/2; larg., 37 cent. 1/2.

142 — PETITE TABLE-GUÉRIDON en marqueterie de bois, ornée de bronzes. Fin de l'époque Louis XV.

De forme ronde, elle repose sur trois pieds élevés et cambrés, réunis vers le milieu de leur hauteur par une tablette ronde. Elle est plaquée de bois de rose avec frise bordée de filets de bois jaune; le dessus de la table et la tablette d'entre-jambes, ceinturés tous deux d'une galerie ajourée en cuivre, présentent, tous deux, en leur centre, un fleuron de feuillage marqueté en bois debout.

La décoration de bronzes comprend trois cadres moulurés séparés par des rosaces, garnissant la ceinture; l'un de ces cadres, avec un anneau de tirage, au centre, indique un tiroir; trois sabots ornent les patins de pieds.

Elle porte l'estampille formée des quatre initiales *R. V. L. C.* qui est la marque supposée du maître-ébéniste *Roger Vandercruse, dit Lacroix ou Delacroix.*

Haut., 75 cent. 1/2; diam., 37 cent. 1/2.

Roger Vandercruse, dit Lacroix ou Delacroix, menuisier-ébéniste, à Paris, xviii^e siècle.

Né à Paris en 1728, mort à Paris, le 30 floréal an VII, âgé de 71 ans. Il habita Grande-Rue-du-Faubourg-Saint-Antoine, n^o 9, puis n^o 52.

H. Vial, Adr. Marcel et And. Girodie, *Les Artistes décorateurs du bois*, t. I^{er}, p. 140, 1^{re} et 2^e col.

Voir la reproduction.

143 — PETITE TABLE-BUREAU de dame, avec casiers à tiroirs, en bois de rose, ornée de bronzes. Fin de l'époque Louis XV.

De forme oblongue, chacune des faces est très légèrement concave; les angles sont à pans coupés en prolongement des pieds méplats qui descendent verticalement jusqu'à une tablette qui les réunit et d'où ils repartent en se cambrant.

Ce meuble contient un tiroir avec écritoire, ouvrant de face; il est surmonté d'un casier en retrait au-dessus d'un amortissement en biseau qui renferme deux rangées de deux tiroirs. Il est entièrement plaqué de bois rose, bois d'amarante avec filets.

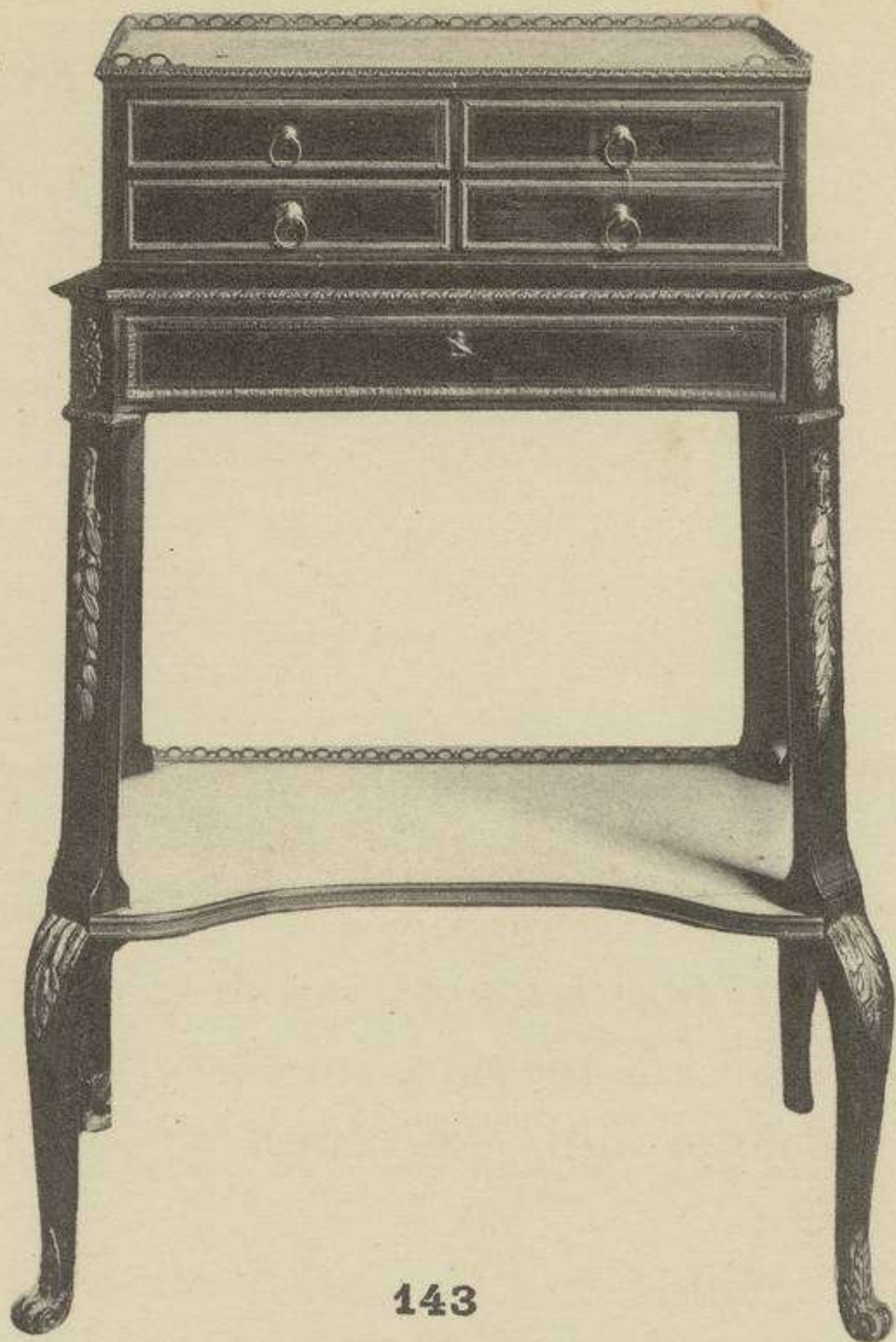
Il est muni de deux tablettes de marbre blanc ceinturées de galeries ajourées en cuivre.

Décor de bronzes dorés : moulures, baguettes à torsades, chutes de laurier, etc.

Il porte la marque de maîtrise JME sans nom d'ébéniste.

Haut., 89 cent. 1/2; long., 57 cent.; larg., 36 cent.

Voir la reproduction.



143



145



147



144 — COMMODE en marqueterie de bois, ornée de bronzes dorés.
Époque Louis XVI.

De forme droite, à pans coupés, le centre en légère saillie, elle repose sur quatre pieds gaines et ouvre à trois tiroirs; elle est ornée de marqueterie de bois de couleur, offrant, sur ses trois faces, des carrelages et rosaces.

Garniture de bronzes ciselés et dorés; frise d'entrelacs, moulures d'encadrement, anneaux, chutes, etc.

Elle est couverte d'une tablette de marbre blanc et porte l'estampille de *Delorme*.

Long., 1 m. 07.

Collection M. Rykoff; vente à Paris, les 4-9 décembre 1907, n° 301.
Reproduite au catalogue de cette vente.

Adrien Delorme-Faizelot, dit Delorme, menuisier-ébéniste. Paris, xviii^e siècle.

Cf. H. Vial, A. Marcel et A. Girodie : *les Artistes décorateurs du bois*, t. I^{er}, p. 145, où ce meuble est cité.

Voir la reproduction.

145 — TABLE-BUREAU de dame, en bois laqué. Époque Louis XVI.

De forme ovale et reposant sur quatre pieds ronds en gaines à cannelures rudentées, elle est en bois laqué vert avec rehâuts de dorure. La ceinture est décorée de quatre petits panneaux en imitation de laque, présentant des paysages dans le goût chinois. Elle contient un tiroir de face et deux petits tiroirs ouvrant latéralement à charnières, au moyen d'un ressort secret à pression.

Cette table est ornée de quelques bronzes ciselés et dorés : moulures d'encadrement des panneaux, à perles et petites feuilles, et anneaux de tirage à rosace et couronne de laurier.

Le dessus est fait d'une tablette de marbre blanc, encastrée et ceinturée d'une galerie ajourée en cuivre.

Elle porte une estampille de maître-ébéniste, pour ainsi dire illisible, qui pourrait être celle de *Dubois*, spécialiste en meubles de ce genre.

Haut. ; 74 cent. ; long., 63 cent. 1/2 ; larg., 47 cent.

Jacques Dubois, menuisier-ébéniste. Paris. xviii^e siècle.

Dubois était un des principaux ébénistes du règne de Louis XV ; il travailla souvent d'après les dessins de Pinau, collabora probablement avec Falconet, et a exécuté un grand nombre de meubles dans le goût de *la Chine*.

H. Vial, Adr. Marcel et And. Girodie, *Les Artistes décorateurs du bois*, tome I^{er}, p. 163, 2^e col. et p. 164, 1^{re} col.

Voir la reproduction.

- 146 — PETITE TABLE à ouvrage de dame, en marqueterie de bois de couleur. Époque Louis XVI.

De forme rectangulaire, elle porte sur quatre pieds carrés élevés en gaines, réunis vers le bas par une tablette d'entre-jambes. Elle ouvre à trois tiroirs, dont un était disposé en écritoire. Elle est marquetée sur toutes ses faces, ainsi que sur les pieds, en bois de couleur. Sur le dessus, de fleurs liées par un nœud de ruban; sur la face principale, d'un vase de fleurs; sur les côtés, et sur la tablette d'entre-jambes, de gerbes fleuries. Ces marqueteries sont encadrées de filets de bois à grecques sur fond de bois d'amarante.

Le dessus est ceinturé de cuivre et les pieds sont chaussés de patins de même.

Haut., 73 cent.; long., 46 cent.; larg., 31 cent. 1/2.

Voir la reproduction.

- 147 — TABLE ovale, en acajou, ornée de bronzes, attribuée à *Montigny*. Époque Louis XVI.

De forme ovale, à dessus mouluré, elle repose sur pieds ronds à cannelures, réunis vers le milieu par une tablette.

La ceinture contient un tiroir ouvrant de face, avec tablette à écrire.

Le décor de bronze comprend des encadrements, rosaces et appliques à milleraies, bagues et patins.

Haut., 77 cent.; long., 73 cent. 1/2; larg., 50 cent. 1/2.

Voir la reproduction.

- 148 — TABLE-COIFFEUSE en bois de placage. Epoque Louis XV.
De forme contournée, à pieds cambrés, en bois de rose et filets de bois jaune. Elle est ornée de quelques bronzes.

Long., 80 cent.

- 149 — GRANDE COMMUNE à trois rangées de tiroirs, en marqueterie de bois de couleur, présentant des vases sous une draperie et des corbeilles de fleurs; pieds cambrés. Dessus de marbre. Epoque fin Louis XV.

Larg., 1 m. 58.

VITRINE

- 150 — VITRINE murale, à une porte, en fer et glace. De la maison Mantelet.

Haut., 1 m. 70; larg., 63 cent.





Hélio Léon Marotte Paris



TAPISSERIES

151 — TAPISSERIE de Bruxelles, d'après David Teniers le Jeune.
Époque de la Régence.

La scène se passe dans la cour d'une auberge, en bordure d'un chemin près d'un bois.

Juché sur un tonneau, un joueur de cornemuse fait danser de nombreux couples de paysans; d'autres spectateurs sont assis sur des bancs et attendent leur tour de danse. Quelques buveurs, que les trop copieuses libations ont indisposés, s'isolent; d'autres ont quitté le cabaret et, sur la route, sont soutenus par leurs compagnes. Dans le fond de la composition, un château reflète ses pavillons dans le miroir tranquille d'une pièce d'eau.

Bordure d'encadrement simulant un cadre en bois doré, à enroulement de feuillage et coins faits de cartouches ornés d'une palmette.

Haut., 2 m. 85; long., 6 m. 10.

Voir la reproduction.

152 — TAPISSERIE de la Manufacture royale de Beauvais.
Époque Louis XV.

L'AUTOMNE OU LA CHASSE

D'après Fr. BOUCHER.

Haut., 2 m. 90; larg., 2 m. 95.

Cette tapisserie fait partie de la célèbre tenture des *Fêtes italiennes*, dont Boucher fournit les premiers modèles à la manufacture de Beauvais, en 1736, alors que J.-B. Oudry en était le directeur. Le succès de cette tenture qui comprend quatorze pièces fut considérable; on la tissait encore en 1742.

Collection H. Say; vente à Paris, le 30 novembre 1908, n° 28.
Reproduite au catalogue de cette vente.

La même tapisserie, de champ plus restreint, a figuré dans la collection J. Doucet (vente à Paris, 4-7 juin 1912, 3^e partie, n° 345 du catalogue),

Elle est reproduite, inexactement attribuée à J.-B. Le Prince, dans : J. Badin, *La Manufacture de tapisseries de Beauvais* (Paris, 1909), p. 24.

Voir la reproduction.





153 — Dessus de porte, en tapisserie d'Aubusson. Époque Louis XV.

Il présente une composition maritime dans le goût de Joseph Vernet. Sur les quais d'un port de mer, des Orientaux embarquent des caisses et tonneaux sur un bateau à voiles, sous la surveillance d'un personnage debout, coiffé d'un turban.

Haut, 91 cent.; larg., 1 m. 46.

Cadre doré de style Louis XV.

Voir la reproduction.

TAPIS D'ORIENT

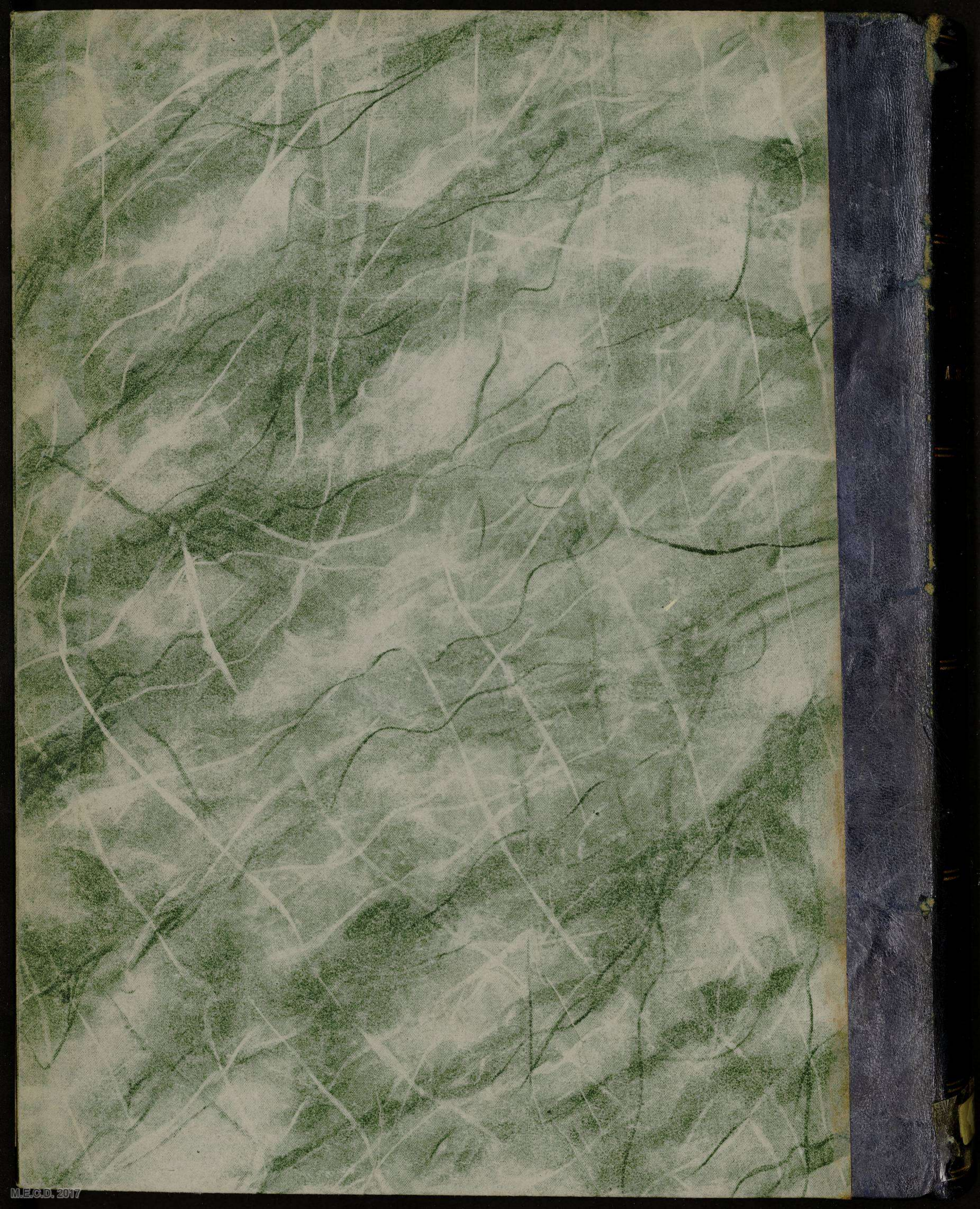
154 — GRAND TAPIS d'Orient, composé de cinq tapis de prière, tissés ensemble.

Long., 7 mètres; larg., 1 m. 80.









COLLECTION

A. SUSSMANN

XV

1736